

LES CAHIERS DE L'ADOUR
Tome I - Les mystérieuses origines
2021/2022

Avant-propos

Seul fleuve du Département, l'Adour fait partie de l'identité landaise. Tantôt féminin, tantôt masculin, elle a inspiré artistes et légendes et appelle encore à bien des rêveries.

Si les Archives départementales retracent au travers d'une exposition son histoire, ses aménagements, son rôle économique et récréatif, la question de la naissance de l'Adour reste un mystère.

Nous avons mis au défi les collégiens d'imaginer une histoire, un conte qui expliquerait les origines de l'Adour.

Ce cahier de l'Adour est le premier volet d'un projet pédagogique pour les collèges landais, alliant approche scientifique et artistique du fleuve. Pour sa réalisation, les élèves ont pu visiter l'exposition des Archives départementales « Adour, d'eaux et d'hommes », visiter un site Nature 40, rencontrer et échanger avec des professionnels et faire des recherches sur l'Adour.

Ce cahier est donc le fruit des rencontres, des connaissances, du travail et de l'imagination de 160 élèves venant de 5 collèges différents.

Chaque classe a été accompagnée par des artistes attentifs et investis, merci à :

- Sébastien Chebret, illustrateur, qui a aidé les 2 classes du collège de Morcenx à réaliser leur Kamishibai ;
- Gilles Kerloc'h, auteur illustrateur, qui a pris part à l'écriture et l'illustration du conte des élèves du collège Duruy de Mont-de-Marsan ;
- Anne Larose, aquarelliste, qui a guidé les élèves du collège de Rion-des-Landes pour le dessin et l'aquarelle afin d'illustrer leur travail ;
- Isabelle Loubère, conteuse de la Compagnie du Parler noir, qui a accompagné les 2 classes du collège de Labouheyre pour l'écriture et la lecture de leurs contes ;
- Mary-Luce Pla, actrice et conteuse, qui a permis aux élèves du collège Léon des Landes de Dax de mettre en voie leur histoire.

Alors, comment l'Adour s'est-elle créé et d'où vient-elle ? Vous le découvrirez peut-être à la lecture de ces jolies histoires...

Bonne lecture à tous.



SOMMAIRE

Collège Léon-des-Landes de Dax **8**

Classe UPE2A (Unité Pédagogique pour élèves Allophones nouvellement Arrivés en France)

Photo de classe UPEA 26

Collège Félix Arnaud de Labouheyre **28**

La magie contre la force du diable 30

Le château de Reinette 32

Le fleuve serpenté 34

Comment les fées ont aidé les hommes... 36

Les aventures d'une noisette 38

Fulias à la destinée 40

La jalousie du diable 42

Photo de classe 6° A 44

Le Petit bout de tissu 46

Un Berger téméraire 48



SOMMAIRE (suite)



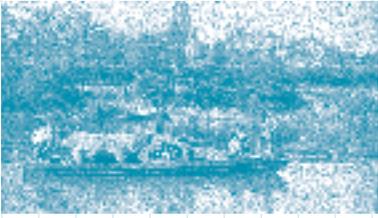
Les Fées	50
Un Adour hanté	52
Un 31 octobre	54
La Vengeance	56
<i>Photo de classe 6° B</i>	58
Collège Victor-Duruy de Mont-de-Marsan	60
Conte de l'Adour	61
<i>Photo de classe 6°</i>	66
Collège Henri Scognamiglio de Morcenx-la-Nouvelle	68
Les larmes de l'Adour	69
<i>Photo de classe 6° A</i>	84
Le conte merveilleux de l'Adour	87
<i>Photo de classe 6° B</i>	104



SOMMAIRE (suite et fin)

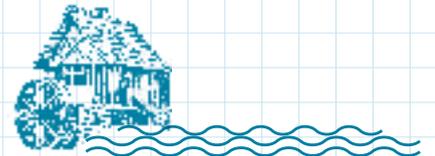
Collège Marie Curie de Rion-des-Landes	106
Aux origines de l'Adour...	107
Les Cinq Glorieux	108
Un si petit ragondin...	111
L'eau, amie des hommes	116
Comment la Loutre accomplit son destin	120
Aturri et les larmes de l'Arc-en-Ciel	125
La prophétie de la Tortue Cistude	130
Le berger et le barrage de l'Adour	134
C'est bien toi, Adour ?!	137
<i>Photo de classe 5° B</i>	144
Remerciements	146





COLLÈGE LÉON DES LANDES de Dax

**Classe UPE2A (Unité Pédagogique
pour Elèves Allophones nouvellement
Arrivés en France)**





Il y a bien longtemps, dans un village que l'on appelait De Aquae,
vivait un président qui se prénomait Léo.







Il dirigeait la ville avec force et honneur.

Il était très riche, il avait beaucoup de maisons et de limousines. Il habitait dans une grande villa, près de la Fontaine Chaude. Cette fontaine était très importante car elle fournissait la ville en eau.

Notre homme avait des cheveux courts et roux, un gros nez et des yeux bleus comme l'eau de la fontaine. Il avait aussi un gros ventre car il mangeait beaucoup de canard mais son repas favori était les cuisses de grenouille et il buvait beaucoup d'Armagnac.

Il portait souvent une casquette, un costume élégant blanc avec une écharpe tricolore. Il avait de belles chaussures de « mariage » noires. Il portait aussi un monocle.

Il possédait un gros chien blanc que les habitants aimaient beaucoup.

Notre héros était brave et courageux mais ne s'occupait pas de guerre. Il avait voyagé dans le monde entier et connaissait beaucoup de langues...

Il était aussi doux et rusé pour chercher des solutions et pour résoudre son problème.

En effet, la ville, si agréable, attirait beaucoup de monde et s'agrandissait de plus en plus. La fontaine ne suffisait plus à fournir de l'eau pour tous. Et en plus il

fallait pouvoir transporter et amener les marchandises telles que des épices, du café, du cuir...

Mais comment faire ? Il fallait plus d'eau, un fleuve peut-être...

Le président alla voir un pompier Landais et lui demanda : « Comment peut-on fabriquer un fleuve ? »





Le Landais, surpris, lui répondit : « Bein, je ne sais pas. Mais, en République Dominicaine, il y a le fleuve Rio Yaque de Norte qui mesure 298 kilomètres. Peut-être qu'ils savent comment faire... »

Le président dit : « Ah ! Merci, je vais voir... »

Et il partit en République Dominicaine.



Le président alla voir la Ciguapa et lui demanda : « Cómo se puede hacer un río ? »

La Ciguapa, surprise, lui répondit : « "Bueno, no lo sé. Pero, en Italia, está el río Tibre que mide 406 kilómetros. Tal vez ellos saben cómo... »

Le président dit : « ¡ Ay ! Gracias, voy a ver... »

Et il partit en Italie.

Le président alla voir la Befana et lui demanda : « Come si può fare un fiume ? »

La befana, surprise, lui répondit : « Beh, non lo so. Ma, in Romania, c'è il fiume Olt che è lungo 615 chilometri. Forse sanno come... »

Le président dit : « Ah ! Grazie, vedrò... »





Et il partit en Roumanie.

Le président alla voir Dracula et lui demanda : « Cum se poate face un râu? »

Dracula, surpris, lui répondit : « Ei bine, nu știu. Dar, în Senegal, există râul Falémé care măsoară 650 de kilometri. Poate ei știu cum... »

Le président dit : « Oh ! Mulțumesc, voi vedea... »



Et il partit au Sénégal.

Le président alla voir le guerrier Coly Tenguella et lui demanda : « Comment peut-on fabriquer un fleuve ? »

Le guerrier Coly Tenguella, surpris, lui répondit : « Bein, je ne sais pas. Mais en Afghanistan, il y a le fleuve Kaboul qui mesure 700 kilomètres. Peut-être qu'ils savent comment faire... »

Le président dit : « Ah ! Merci, je vais voir... »





Et il partit en Afghanistan.

Le président alla voir Farhâd et lui demanda : « آیا شادی و جگه کنه نه نهیسه ؟ »

Farhâd, surpris, lui répondit : « نوتهش نه نهیسه و رود دیکه لاکتوبه میسرگم . میوهوپ نه نهیسه . »

« ... کنه نه نهیسه و رود دیکه لاکتوبه میسرگم . میوهوپ نه نهیسه . »

Le président dit : « ... خروگوبه نه نهیسه ! »

Et il partit au Portugal.

Le président alla voir Atégina et lui demanda : « Como se pode fazer um rio ? »

Atégina, surprise, lui répondit : « Bem, eu não sei. Mas, em Bangladesh, há o rio Surma com 900 quilômetros de extensão. Talvez eles saibam como ... »

Le président dit : « Ah ! Obrigado, vou ver... »





Et il partit au Bangladesh.

Le président alla voir *le Nabab Sirajuddula* et lui demanda :

« নদী কিভাবে তৈরি করা যায় ? »

Le Nabab Sirajuddula, surpris, lui répondit : "ভাল, আমি জানি না. তবে স্পেনে, ট্যাগুস নদী রয়েছে যার পরিমাপ 1007 কিলোমিটার। হয়তো তারা জানে কিভাবে ... »

Le président dit : « আহ! ধন্যবাদ, আমি দেখব ... »



Et il partit en Espagne.

Le président alla voir Don Quichotte et lui demanda :

« ¿ Cómo se puede hacer un río ? »

Don Quichotte, surpris, lui répondit : « Bueno, no sé. Pero, en Costa de Marfil, está el río Bandama que mide 1050 kilómetros. Tal vez ellos saben cómo ... »

Le président dit :

« ¡ Oh ! Gracias, voy a ver... »



Et il partit en Côte d'Ivoire.

Le président alla voir Abla Pokou et lui demanda :

« Comment peut-on fabriquer un fleuve ? »

Abla Pokou, surprise, lui répondit : « Bein, je ne sais pas. Mais, au Maroc, il y a le fleuve Oued Draa qui mesure 1100 Kilomètres. Peut-être qu'ils savent comment faire... »

Le président dit : « Ah ! Merci, je vais voir... »



Et il partit au Maroc.

Le président alla voir Aïcha Kandisha et lui demanda : « ؟ وعلما جزيري نا زلفي فوكه »

Aïcha Kandisha, surprise, lui répondit :

« ورن دجوي ويران اني قروب ولف زلفو . فوكه ان االن »

« ... فوكه زلفو ويران . ارفواي 1352 ملوط جزيري ونا اشلوف لالاب »

Le président dit : « ... ويران ، ارفواي ! ها »



Et il partit au Burkina Faso.

Le président alla voir la princesse Yennenga et lui demanda :

« Comment peut-on fabriquer un fleuve ? »

La princesse Yennenga, surprise, lui répondit : « Bein, je ne sais pas. Mais, en Ukraine, il y a le fleuve Dniestr qui mesure 1362 Kilomètres. Peut-être qu'ils savent comment faire... »

Le président dit : « Ah ! Merci, je vais voir... »



Et il partit en Ukraine.

Le président alla voir le Cosaque Mamay et lui demanda :

« Як можна зробити річку ? »

Le Cosaque Mamay, surpris, lui répondit : « Ну, я не знаю. Але в Грузії є річка Кура протяжністю 1515 кілометрів. Можливо, вони знають як ... »

Le président dit : « Ах! Дякую, я подивлюся ... »



Et il partit en Géorgie.

Le président alla voir la Reine Tamar et lui demanda :

« როგორ ახერხებ მდინარეს ? »

La Reine Tamar, surprise, lui répondit : « ისე, არ ვიცი. მაგრამ, კოლუმბიაში არის მდინარე კაკეტა, რომელიც ზომავს 2420 კილომეტრს. იქნებ იციან როგორ ... »

Le président dit : „ოჰ! მადლობა, ვნახავ ... »



Et il partit en Colombie.

Le président alla voir la Patasola et lui demanda :

« ¿ Cómo se puede hacer un río ? »

La Patasola, surprise, lui répondit : « "Bueno, no lo sé. Pero, en Serbia, está el río Danubio que mide 2850 kilómetros. Tal vez ellos saben cómo ... »

Le président dit : « «¡ Oh ! Gracias, voy a ver... »



Le zmej



Le zmej est une créature mystique, le plus souvent présentée comme un grand serpent ou un reptile doté de pouvoirs magiques et autres. On pense que les légendes sur les zmejs ont été créées indépendamment dans diverses cultures, de sorte que les notions sur le dragon sont quelque chose qui dépend du cadre culturel dans lequel on évolue.

Même que dans la tradition d'Europe occidentale, ils sont le plus souvent représentés comme des êtres maléfiques, en Chine, les dragons sont généralement bons.



Et il partit en Serbie.

Le président alla voir un Zmaj et lui demanda :
«Какo ce може направити река ? »



Le Zmaj, surpris, lui répondit : «Па, не знам.
Али, на Тајланду постоји река Меконг која
мери 4500 километара. Можда знају како
... »

Le président dit : « Ax ! Хвала, видећу ... »

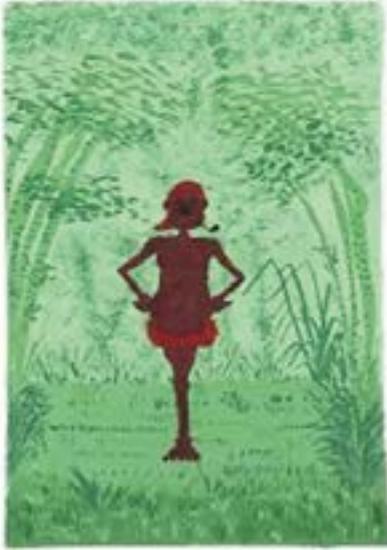


Et il partit en Thaïlande.

Le président alla voir un Garuda et lui
demanda : « "เจ้าจะสร้างแม่น้ำได้อย่างไร ? »

Le Garuda, surpris, lui répondit : «ก็ฉันไม่รู้ แต่
ในบราซิลมีแม่น้ำเมซอนซึ่งมีขนาด 6400 กิโลเมตร
บางที่พวกเขาอาจจะรู้วิธี... »

Le président dit : «อา! ขอบคุณครับ ไว้เจอกัน
ครับ... »



Et il partit au Brésil.

Le président alla voir Saci et lui demanda : « Como se pode fazer um rio ? »

Saci, surpris, lui répondit : « Bem, eu não sei. Mas, nas Landes, conheço um dragão que talvez possa ajudá-lo... »

Le président dit : « Ah ! Obrigado, vou ver... »

Et il revint en France.

Il décida d'aller voir le dragon qui habitait au sommet de la grande montagne.

Il commença son voyage en jeep mais dut finir à pied. Il escalada la montagne, il marcha pendant cinq jours. Il voulait parler avec le dragon pour lui demander de l'aide. La marche était très difficile car c'était l'époque des neiges, il dut passer sur des troncs d'arbres. Il faisait très attention car il y avait beaucoup d'animaux sauvages : des loups, des sangliers, des ours.

Il était seul. Il était fatigué car son poids le gênait. Heureusement, il avait pris, pour se protéger, des gants, des vêtements pour l'escalade, un sac avec deux baguettes de pain et de l'eau.

Enfin, il arriva aux abords d'une grotte. C'était la nuit, il ne voulait pas réveiller le dragon, il le laissa dormir pour ne pas le mettre en colère.



Le lendemain, au lever du soleil, il cria pour appeler le dragon. Le dragon sortit, Il était énorme et rouge. Il avait une tête déformée parce que les humains lui avaient fait beaucoup de mal. Son corps était recouvert d'écailles. Il avait deux larges ailes sur le dos et une longue queue. Il restait méfiant car il n'avait plus confiance dans les humains.

Le président s'approcha les mains levées pour montrer qu'il n'avait pas d'armes. Il ouvrit son sac, rien ! Mais cela ne suffit pas...

Le président s'approcha encore, doucement, le caressa, lui donna à manger et lui expliqua qu'il avait besoin de lui et qu'il n'allait pas lui faire de mal.

Il décida de revenir chaque jour afin de donner à manger au dragon, de le caresser, de lui parler pour finalement l'appivoiser.

Enfin, un jour, le dragon décida de donner une chance au président. Pour sceller le pacte, le président se coupa le doigt et coupa la patte du dragon, ils nouèrent un lien en mêlant leur sang. Enfin, le président put demander de l'aide. Ils devinrent amis, « meilleurs potes ».

Le président lui dit : « J'ai besoin d'aide. J'ai besoin d'eau pour ma ville. »

Le dragon lui répondit : « Que me donnes-tu en échange ?

- La paix avec les hommes ! »



Alors le dragon gravit le sommet de la montagne, ouvrit sa grande gueule et souffla un grand jet de flammes sur la neige pour qu'elle se transforme à l'état liquide. La neige se mit à fondre et se transforma en fleuve, en rivières. Le fleuve descendit les pentes de la montagne jusqu'à la ville.

Depuis ce jour, les habitants de la ville sont contents. La ville a suffisamment d'eau. Ils construisent des bateaux pour transporter les marchandises et découvrir le monde. De nouveaux plats apparaissent, venus du monde entier.

Ils remercièrent le dragon et firent la paix avec lui. Le dragon s'appelait RAUDO. Les habitants décidèrent d'utiliser son nom pour prénommer le fleuve, en son honneur. Ainsi, Ils décidèrent d'appeler le fleuve, « ADOUR ».

La ville offrit une médaille d'honneur au Président pour le remercier et, à partir de ce jour, décidèrent de faire des fêtes, appelées « ferias de Dax », tous les ans au mois d'août. Ils décidèrent de mettre à l'honneur les couleurs rouge et blanche.

ROUGE pour Raudo, le dragon rouge et BLANC en signe de paix.





• CLASSE UPE2A •
LES CAHIERS
DE
L'ADOUR
TOME I

Collège Léon des Landes de Dax

Équipe enseignante :

Alain MANDRA – Principal du Collège

Laetitia DUCAMP – Professeure de Français

Accompagnement artistique :

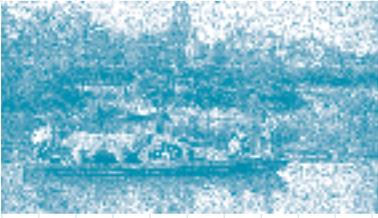
Mary-Luce PLA – Conteuse

J. NEGAN – Illustratrice

Classe de UPE2A :

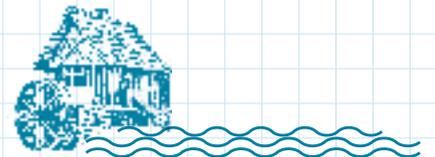
Andreea ARCHIP (Roumanie), Lizi GAMKRELIDZE (Georgie), Ayoub HAFIR (Espagne), Maguette SECK (Italie), Kristijan NIKOLIC (Serbie), Mariana RESTREPO (Colombie), Olexandra ZHARKINA (Ukraine), Prapassorn PHUNA NGERN (Thaïlande), Tamar TCHINTCHARASHVILI (Géorgie), Joao MATHIAS (Brésil), Carlos CASO GUARDARRAMOS (Rep. Dominicaine), Abdoulaye YAOU (Niger), Laura COSTA (Brésil), Ass SESCK (Italie), Rafael PEREIRA DIAS (Portugal), Abdoul DABRE (Burkina Faso), Kafayatullah SAFI (Afghanistan), Touhidul HAQUE (Bangladesh),





COLLÈGE FÉLIX ARNAUDIN de Labouheyre

Classe de 6^e A



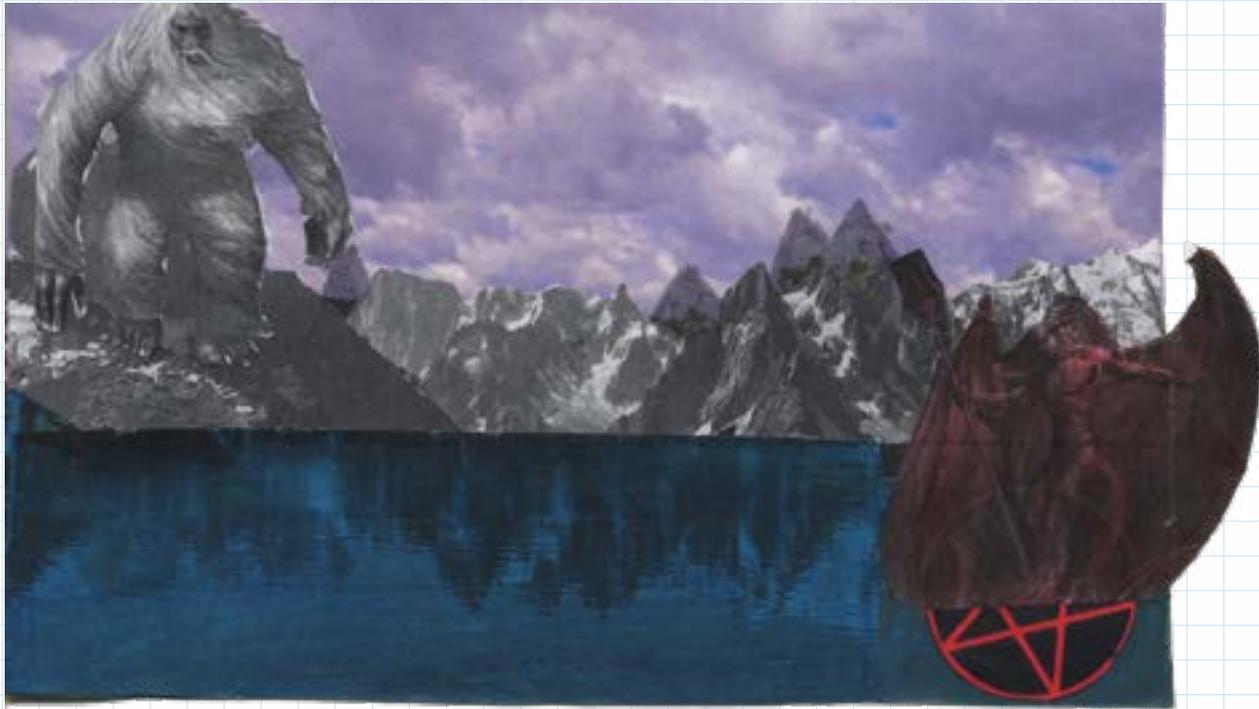
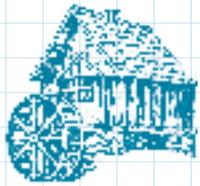


**LES BARTHES, UNE DÉCOUVERTE NATURELLEMENT MAGIQUE,
MERCİ SOPHİE !**

**LA ROYAL LÉGENDAIRE, UNE DIMENSION ARTISTIQUE QUI A SU NOUS ÉMERVEILLER ET
NOUS INFLUENCER ! MERCİ À CE COLLECTIF ANONYME DE REDONNER VİE À NOS
LANDES PAR DES CRÉATIONS ÉPHÉMÈRES ET DE PERMETTRE AUX ÉLÈVES DE S'EN
APPROCHER DANS CE CAHİER ! ET MERCİ SURTOUT ISABELLE DE NOUS AVOIR FAİT
PARTAGER CE TRAVAIL !**

**UNE AVENTURE ENRICHISSANTE POUR LES ÉLÈVES DE SIXIÈME COMME POUR LEURS
ENCADRANTS, ALORS MERCİ À CELUI QUI OFFRE SES POSSIBILİTÉS UNİQUES : LE
DÉPARTEMENT DES LANDES !**

**PUİSSİEZ – VOUS PENDANT VOTRE LECTURE Y TROUVER VOUS AUSSI TOUTES
CES RİCHESSES ET CE PLAİSİR DE LA CULTURE !**





LA MAGIE CONTRE LA FORCE DU DIABLE

Il était une fois à la période glaciaire, quand les Landes n'existaient pas encore, un homme des neiges qui apparaissait soudainement, tout vêtu de blanc. Il était le protecteur des forêts, il vivait tranquillement et posait ses petits pièges pour conserver la nature.

Un jour, le fils du Diable va visiter le monde réel. Il décide d'y mettre le feu pour s'amuser. Mais, malheureusement, il n'avait pas mesuré le danger. Un arbre piégé tomba sur lui. L'enfant mourut sur le coup. Le diable fut inconsolable et décida de venger la mort de son fils.

Le diable mit le feu à toutes les Landes. Le feu se propageait à la vitesse de la lumière. Les flammes grandissaient de plus en plus en suivant le courroux du diablotin.

L'homme de neige se rendit compte de la gravité de la situation et appela par des signaux de fumée son ami le yeti qui descendit de sa montagne. Cet ami avait le pouvoir de maîtriser l'eau. Il fallait mettre fin à cet enfer ! Ensemble, ils décidèrent de combattre le diable. Le yeti se chargea d'éteindre le feu en crachant des jets d'eau de toutes ses forces pendant que l'homme des neiges souffla de l'air glacial sur le Diable qui devint un bloc de glace.

La terre est si chaude que la glace fondit, et prit avec elle tous les dégâts : ce qui forma un long fleuve. Le Yeti proposa de l'appeler Adour car dans sa langue cela signifiait « eau ». Avec l'homme des neiges, ils décidèrent de faire de ce chantier de guerre, un bel endroit paisible. Ainsi poussèrent des roseaux, des plantes carnivores, des angéliques et des orchidées sauvages. C'est ainsi que notre belle région fut embellie !

D'ailleurs, si vous vous promenez autour de l'Adour, vous pouvez peut-être entendre le yeti et l'homme des neiges savourer leur joie et leur victoire !

MAYLIE, MORRIGANE, NOÉMIE, LUCAS





LE CHÂTEAU DE REINETTE

Au fond d'une forêt pyrénéenne, vivait une très jeune reine. Elle avait pour animal favori la grenouille, et depuis ce jour, avait demandé à ce qu'on l'appelle Reinette.

Elle était très jolie, avec ses cheveux couleur soleil et ses yeux océan. Elle gouvernait de son pont-levis et adorait entretenir toute seule ses lieux, mais les animaux, les loutres, les cigognes blanches et les chevaux, avaient plaisir à lui donner un coup de main de temps en temps.

D'ailleurs, Reinette savait cultiver la terre comme personne. C'était sa plus grande passion. Elle avait tout appris. Ce qu'elle faisait pousser avec talent c'étaient les magnifiques coquelicots rouges.

Un jour, près du château, se déclencha un feu immense. Une boule de feu se forma, et un diable enragé en sortit. Il entourait tout le château de la reine de son feu ardent. En effet, il était très jaloux de sa royauté !

Pour désamorcer ce massacre, Reinette utilisa son pouvoir magique : l'eau. Ce pouvoir lui avait été offert par une grenouille basque qui avait été poursuivie par des chasseurs. La reine l'ayant aperçue lui avait sauvé la vie en l'enfermant quelque temps dans son donjon, sans savoir qu'elle était magique !

Ainsi, après ce sauvetage, à chaque fois qu'elle chantait « Adour » de l'eau jaillissait de ses doigts.

Reinette employa donc toutes ses forces et réussit à arrêter les flammes. Elle continua de créer un torrent qui emporta le diable vers un grand trou dans lequel il mourut, noyé. À ce moment-là naquit un long fleuve que Reinette appela « Adour », la formule magique de son amie la grenouille !

LOU-ANNE, DIANE, REDA







LE FLEUVE SERPENTÉ

Il était une fois, au Moyen-Âge, un serpent qui aimait se balader dans les Barthes, dans des terres extrêmement marécageuses, dont la terre boueuse ressemblait au sable mouvant.

Cet animal était majestueux et ses écailles couleur océan resplendissaient toujours. Il était très gentil avec tous les villageois et surtout, il avait le don de soigner tous les humains et les animaux de toutes leurs souffrances.

Un jour apparut une sorcière jalouse de cette gentillesse. Elle était en colère car elle aussi essayait de sauver le monde avec ses potions, mais elle n'y arrivait pas...

Folle de rage, elle décida de jeter un sort au serpent qui fut transformé en un long fleuve. Autour grandissent des hibiscus, des orchidées sauvages et des roseaux.

Quelque temps plus tard, un des poissons qui avait entendu parler de toute cette histoire, voulut venger le serpent. Le jour d'une crue, le brochet sortit de l'eau en surfant sur une vague. Il donna ainsi un grand coup de queue à la sorcière derrière la tête ce qui la fit tomber dans l'eau. Elle ne savait pas nager et se noya en répétant : « Je me vengerai Adour ! Je reviendrai ! »

Depuis ce jour, tous les habitants ayant entendu cette histoire appelèrent le fleuve l'Adour et d'ailleurs si on se promène les jours de grandes crues on entend la sorcière dire : « Je reviendrai ! » et le serpent répondre : « Rêve toujours ! »

JADE, VALENTIN, ZAKARIA







COMMENT LES FÉES ONT AIDÉ LES HOMMES...

Quelque temps après la disparition des dinosaures, les fées arrivèrent on ne sait comment sur la Terre pour venir en aide aux premiers hommes qui n'arrivaient pas à s'en sortir pour vivre.

On les trouvait surtout réunies dans le Sud-Ouest de la France.

Elles vivaient dans des cabanes dorées près d'un pont d'eau très claire. Ces fées, semblables à des libellules multicolores, montraient comment faire un feu, se nourrir, se soigner, etc. Elles avaient tous les dons possibles !

Pas très loin de là, dans les sous-sols de l'Enfer, le Diable furieux, hurlait : « Je refuse que tout se passe bien là-haut ! Le monde doit être imparfait ! »

Alors, il décida d'attaquer le monde avec des boules de feu. Il sort du sable et avec toute son énergie négative il parvint à créer énormément de boules de feu.

Ainsi, les hommes et les fées furent gravement blessés, même les guérisseuses et les fontaines magiques ne pouvaient rien faire.

Le diable sortit ainsi de ses catacombes et continua à blesser tout le monde, même le monde sous-marin : les cistudes, les lamproies et les loutres.

C'est alors que sortit de l'eau l'imposant Poséidon qui tua d'un tour de main le diable.

Pour sauver l'humanité et les fées, Poséidon n'eut pas d'autre choix que d'avoir recours à son don : l'eau. Il forma ainsi un gigantesque fleuve du haut des Pyrénées jusqu'à son embouchure à Bayonne et y mit tous les blessés qui se transformèrent en saumons, brochets, papillons, végétations...

Ce fut l'Adour !

TITOUAN, LIROY, LEÏLA







LES AVENTURES D'UNE NOISETTE

Aux temps des dinosaures, dans un monde magique, vivait Noisette. C'était un écureuil qui conduisait une charrette. Il livrait du foin à tous les chevaux du coin. Noisette vivait dans les Barthes, qu'il connaissait par cœur et de fond en comble. Il aimait ses orchidées sauvages, ses chânaies, ses frênes, ses prairies et les roseaux.

Un jour, Noisette s'arrêta pour faire un petit pipi, quand tout un coup, un gland lui tomba sur la tête. Ce gland était si énorme que même la terre se retourna. Noisette se retrouva ainsi en enfer. Il fut transformé en Sisma l'écureuil, il était moitié écureuil, moitié squelette.

Dans cet enfer, il y avait du magma et du feu partout. Sisma, toujours en charrette, cherchait à sortir d'ici-bas. Il fonça dans le magma. La charrette décolla du sol et se projeta sur une montagne qui hurla de douleur.

Sisma atterrit à l'entrée d'une sorte de temple japonais et décida d'y entrer. À l'intérieur, il trouva un parchemin lui indiquant les 1369 étapes à suivre avant de remporter les clés de l'univers. La dernière énigme fut la plus laborieuse. En effet, l'écureuil devait disposer

sur une porte à codes des cailloux en forme d'étoiles, de cercles et de carrés qu'il devait chercher dans une fosse contenant des milliers de cailloux de formes variées! Après avoir résolu ce dernier exercice, il récupéra une paire de clés : celle de l'Univers ! Sisma retrouva sa vraie identité et son monde réel.

Ainsi, Noisette reprit une vie tranquille mais son sommeil était interrompu par des pleurs permanents. L'animal savait ce qu'il se passait, la montagne souffrait du choc et il allait soigner la malade.

Il alla chercher son amie, la licorne. C'était la gardienne des montagnes dans notre monde réel et Noisette avait l'habitude de lui donner le plus beau foin qu'il trouvait car elle était extrêmement gentille, et c'est ainsi que leur amitié naquit ! Il retourna, comme la première fois, dans le monde infernal, mais cette fois-ci bien accompagné !

Arrivés à la montagne qui pleurait encore, la licorne soigna de sa queue multicolore la blessure. La montagne s'éleva dans notre monde, et de son trou fit couler toutes ses





larmes : c'est ainsi que le fleuve prit vie. On l'appela Adour car la montagne la nuit adore faire le tour d'elle-même pour regarder ce beau spectacle naturelle !

BAPTISTE, MARION, MARLEY





FULIAS À LA DESTINÉE

Il était une fois, à Dax, une pauvre fille âgée de seize ans qui s'appelait Fulias et vivait seule. Elle pleurait souvent dans la rue. Orpheline, elle avait réussi à s'échapper d'un feu de maison et depuis elle habitait sur les marches de l'église. Elle avait appris à voler pour survivre : elle prenait les habits séchant sur les cordes, se servait dans les jardins. Sa vie était misérable.

Un jour, elle entendit des sans-abri parler d'un trésor. Ce trésor pouvait la rendre heureuse : elle vivrait enfin décemment. Mais pour cela, il fallait danser autour du Diable avec les Sorcières de la Pierre longue.

Ainsi, Fulias suivit toutes les indications qu'elle avait entendues. Elle traversa une source chaude en tombant dans la fontaine dacquoise et atteignit une carrière d'argile bleue. Elle vit à cet instant des femmes vêtues de longues robes noires volantes qui tournaient autour du Diable, tout rouge avec deux cornes de chèvre. Elle fut terrifiée devant ces êtres maléfiques ! Elle hésita à aller danser avec les sorcières mais d'un autre côté, elle se rappela que si elle n'y allait pas, elle restera à jamais pauvre...

Alors elle se mit à danser avec les dames noires planantes. Quand la danse fut terminée, une à une, elles allèrent embrasser les fesses du diablotin. Ensuite, ce fut autour de Fulias. Mais elle trébucha sur une pierre et celle-ci se retourna. Il se mit tout à coup à pleuvoir. Puis, le diable se mit dans une colère. Il maudit la pierre et Fulias, et leur promit un grand malheur. Fulias prit la pierre et la retourna pour rompre le mauvais sort ! La pluie s'arrêta...

Elle entendit encore une petite voix qui lui dit : « Traverse les chênaies de la forêt, un ami t'y attendra et t'emmènera à l'endroit où tu dois aller ! »

Fulias partit à la recherche de l'Ami pendant quelques heures. Elle découvrit une cabane cachée dans un pin, et l'escalada. Elle se retrouva nez à nez avec un écureuil orangé qui lui dit : « Bonjour jeune fille ! Je suis ton nouvel ami, Adour ! Tu es venue chercher les noisettes sacrées ? Je vais te les montrer ! Suis-moi ! » Fulias, surprise, ne répondit rien et suivit l'animal. Le voyage dura deux jours et deux nuits. Ainsi, ils arrivèrent devant un fossé caché par des fougères et bruyères. La jeune fille



découvrit avec déception neuf grandes noisettes. L'écureuil lui proposa d'ouvrir chaque noisette, de l'eau en jaillit, la terre trembla. Le fossé fut rempli d'eau ainsi que tout le territoire. Fulias fut émerveillée. L'écureuil lui indiqua que cette eau était sacrée car elle guérit les hommes. L'eau continua sa traversée. L'écureuil proposa à Fulias de reprendre la route car le trésor arrivait.

Arrivés devant des terres marécageuses, appelées les Barthes, où régnaient des poneys landais, les grues, les loutres et les mésanges bleues. Adour expliqua à

Fulias qu'il fallait désormais s'occuper de ces terres et qu'il l'avait choisie parce qu'elle était très courageuse.

Ainsi, Fulias devint une grande agricultrice. Adour mourut de vieillesse, après 999 ans de vie sur terre. La jeune fille devint alors la gardienne des lieux et décida de donner au fleuve le nom Adour afin que son écureuil ne meurt jamais.

BRAYAN, HÉLÉNA, KELYA, MEYLIN





LA JALOUSIE DU DIABLE

Il était une fois un jour de pluie battante, un enfant qui jouait sur la dune de sable d'une plage landaise, aux alentours de Boucau.

L'enfant qui avait quinze ans était grand et fort, au physique athlétique. Brun aux yeux marrons, son visage était bronzé et souriant, il portait ce jour-là un imperméable dégradé en bleu marine et rose foncé.

Il s'entraînait pour une compétition d'athlétisme pour participer aux jeux du village qu'il comptait bien gagner afin de faire honneur à sa famille. Il courait chaque jour, courait, courait sans s'arrêter, le sourire aux lèvres, en pensant à sa prochaine victoire. Il s'entraînait trois fois par jour, dépassant ses limites, jusqu'à ne plus sentir ses jambes. Il ne pouvait que gagner.

Un jour pendant son entraînement, le jeune homme s'arrêta pour reprendre son souffle tout en se réjouissant de ses résultats. Il avait soif.

Alors qu'il était en train de boire, une créature hideuse, le visage couvert de pustules, à l'air démoniaque apparut devant lui.

C'était le diable !

Le démon l'applaudit, le félicita et lui donna des conseils : c'était un piège pour que le garçon pense qu'il avait à faire à une bonne personne.

Mais en vérité il était jaloux du garçon car lui ne courait pas aussi vite que lui ! Et il était persuadé que s'il courait aussi vite il augmenterait ses pouvoirs.

Alors le diable approcha de l'enfant pour lui voler son corps car c'était un athlète de très haut niveau.

Il déclama une incantation :

« ô Voleur de Corps, accorde-moi ce corps ! »

Immédiatement, l'enfant comprit le plan du diable. Il s'échappa aussitôt. Il courut tant et si bien qu'il arriva vers une cabane en hauteur pour s'y réfugier.

Mais le diable apparut devant lui et lui dit :

« Je veux ton corps pour conquérir le monde » !

Le diable s'approcha et l'enfant s'échappa. Il ouvrit alors la porte de la cabane devant laquelle il était. À l'intérieur des animaux magiques apparurent ; un cerf, deux pégases, une licorne, un renard. Autant d'animaux que



le diable avait enfermé. Dès qu'il les vit, le diable s'enfuit car il savait que les animaux magiques allaient se venger et lui faire payer cher leur emprisonnement.

Un orage foudroyant s'abattit alors sur la montagne pleine de neige. Et la neige s'écoula jusqu'au roi de l'Enfer et le noya.

Petit à petit, le soleil fit fondre cette neige, elle s'insinua, serpenta jusqu'à créer un fleuve puissant. C'est ainsi que l'Adour naquit.

Les animaux magiques décidèrent d'y rajouter de la vie, ils firent apparaître des poissons comme l'alose qui devint une anguille très prisée. Des orchidées sauvages et précieuses fleurirent le long de ses berges, les ronces et la fougère complétèrent le tableau. Les gardes-bœufs, les mésanges, les grues volaient au-dessus de lui.

Les animaux magiques baptisèrent ce nouveau fleuve en présence de Francis qui devint son gardien. Ils appelèrent ce fleuve « Adour » car c'était le nom de l'enfant à qui cette histoire était arrivée. L'histoire fut racontée de génération en génération et c'est comme cela qu'elle est parvenue à nos oreilles.

Et les jours de pluie, aujourd'hui encore, quand on s'approche de l'Adour, on entend gémir le diable. Les plantes carnivores veillent à ce que le roi de l'Enfer ne s'échappe pas du ruisseau.

CAMILLE, GABRIEL, LIONZO, YOANN





• CLASSE 6^eA •
LES CAHIERS
DE
L'ADOUR
TOME I

Collège Félix Arnaud de Labouheyre

L'équipe enseignante :

Stéphanie GALHARRET – Principale du Collège

Laura BRASTENHOFER – Professeure de Français

Lorette PUYAU-LARRAS – Professeure Documentaliste

Maxime SOUMET – Professeur de Sciences de la Vie et de la Terre

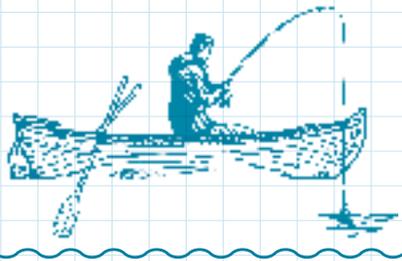
Accompagnement artistique :

Isabelle LOUBÈRE – Conteuse

Les élèves de 6^e A :

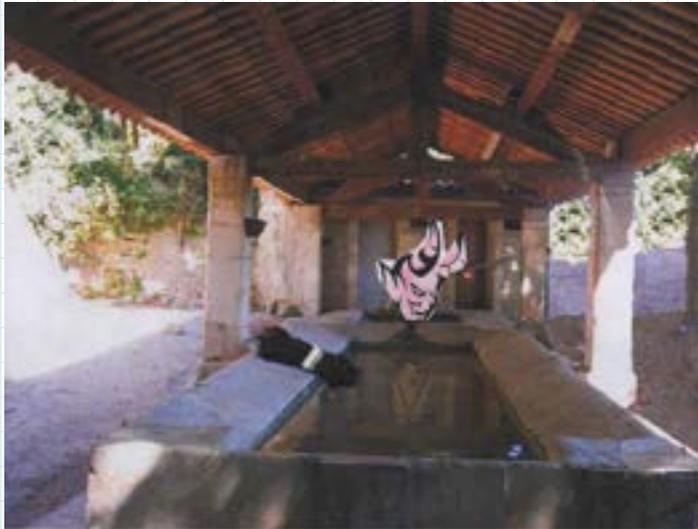
Lionzo BALABANIAN, Titouan BETTERICH, Baptiste CHAPERON, Leïla-Marie CLAVE, Reda DJAHNIT, Chistiano DOS SANTOS ANDRADE, Diane DUFOURCQ, Liroy DUPONCHELLE, Camille ESTEVES COELHO, Louanne FERNANDES MAGALHAES, Kelya FONTAINES LEFEVRE, Gabriel GARFAGNINI, Valentin GARTISER, Maylie GEFFROY, Noémie HILS, Zakaria JAHHAOUI, Marion KAUFINGER, Héléna KUZMA, Yoan LE GALL, Morigane LEGRAS, Marley PLAIN, Jade RUA-BARCIELA, Brayon STARCK, Lucas TRENAY, Meilyn VANG





Collège Félix Arnaudin de Labouheyre

Classe de 6^e B





LE PETIT BOUT DE TISSU

Il était une fois, dans un petit village pyrénéen, le soir de la veille de Noël, un enfant et sa mère, une Dame Blanche, celle qui savait rendre le linge encore plus blanc et beau, qui partaient laver les nappes de fête bleues et vertes. L'enfant attendait tranquillement en jouant dans la belle neige blanche.

Soudain, sa maman, d'un ton sévère s'écria : « Tu ne pourrais pas m'aider plutôt ? » L'enfant lui répondit avec nonchalance : « Bon... d'accord ! »

Ainsi, l'enfant se mit à donner un coup de main à sa mère, quand, tout à coup le diable apparut sur le dos d'un milan noir, à vive allure !

Il arracha un bout de nappe verte et le jeta dans l'évacuateur d'eau du lavoir. Cela provoqua alors une montée des eaux ! Hélas, ce phénomène emporta l'enfant. La mère affolée essaya de créer une corde avec les nappes pour le rattraper. Au même moment, l'enfant hurla si fort que les sept escargots géants, en pleine hibernation, se réveillèrent et s'empressèrent de le secourir.

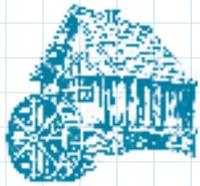
Ils créèrent une barrière pour arrêter l'eau torrentielle en se collant les uns aux autres, mais malheureusement, c'était trop tard ! L'enfant venait de se noyer... Les escargots se fossilisèrent comme par magie en apprenant la nouvelle : leurs coquilles, puis leurs corps et enfin leurs têtes et leurs antennes devinrent dures comme de la pierre.

La Dame blanche, en hommage à son enfant, appela ce nouveau fleuve Adour. Et vous l'avez peut-être déjà entendu, mais il paraît que la veille de Noël on entend encore les cris de cet enfant...

En revanche, les soirs de pleine lune, la mère fait toujours ses incantations pour revoir l'âme de son enfant, et à chaque prière prononcée, une orchidée sauvage pousse sur la tête des escargots cachés dans l'eau !

TIMOTÉ, LUCIE, MARGAUX







UN BERGER TÉMÉRAIRE

Autrefois, un village qui se situait sur les hauteurs des Pyrénées s'appauvriissait de jour en jour car il y avait un manque d'eau. Plus personne ne pouvait cultiver. Alors, un dénommé Adrien décida de s'aventurer de l'autre côté de la source pour voir ce qui se passait. Adrien était un berger fort estimé et fier de son village : il était donc prêt à tout pour le sauver, c'est pour cette raison qu'il s'aventura dans les Pyrénées.

Pendant son périple, il rencontra un homme rouge, à l'air plutôt sympathique. Il s'approcha de lui, mais réalisa rapidement qu'il s'agissait du diable ! Cet homme avait sur sa tête des cornes, et ses yeux étaient rouge intense ! Adrien recula.

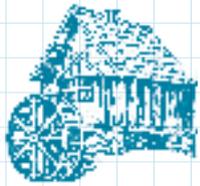
Mais le Diable le suivit et s'approcha encore plus près. « Que fais-tu là ? » demanda-t-il. Adrien, ne mesurant pas le danger, conta la mésaventure de son village.

Le diable, comme d'habitude, proposa un pacte à Adrien, un pacte qui ne peut se refuser d'ailleurs... « Si tu ne trouves pas d'eau avec ma boussole, ton âme sera à moi ! » Il lui tend l'objet et s'en va.

Pendant de longues heures, le cœur serré, le berger marchait. Il cherchait désespérément de l'eau mais ne trouva rien. La boussole ne fonctionnait donc pas. Adrien comprit alors qu'il s'était fait duper et que le diable était à l'origine de cette terrible sécheresse.

Tout à coup, il rencontra un yeti. Désarmé, il se mit à lui raconter son histoire. Le yeti, dont la réputation est d'être profondément gentil, se mit à pleurer ! Il était extrêmement sensible. Il pleura si fort que ses larmes créèrent des torrents, ce qui fit exploser le petit point de la source pyrénéenne et conduisit à la création d'un fleuve extraordinaire !

C'est ainsi que l'Adour fut créé, que la végétation retrouva sa couleur vert émeraude, que les orchidées sauvages remplirent les lieux, que les animaux marins et terrestres revinrent et que l'habitat naturel de chacun devint magnifique ! L'agriculture prospéra et... Nous l'avions oublié... le Diable mourut noyé ! Il paraît aussi que le yeti pleure encore, mais de joie, ce qui explique nos crues régulières !



LES FÉES



Il était une fois un jour comme les autres, dans le royaume des fées. Une reine eut un bel et sage enfant. Elle l'appela Adour. Cette reine avait déjà deux enfants, Marine et Océane. Marine était très malade, et ne pouvait être sauvée. Elle décéda quelques jours après cette naissance.

Mais Marine était la protectrice de ce vaste royaume. Elle protégeait les habitants du diable par sa lumière aveuglante.

Quand le diable le sut, il courut au manoir et s'empara du bébé. Il voulait assurer son ascendance !

Le territoire était désormais plongé dans l'obscurité depuis ces disparitions.

Les fées, Océane et la reine, avaient aperçu cet être machiavélique. Elles se rendirent dans leur bibliothèque et cherchèrent un livre sur les plus grandes guerrières de l'Histoire. Ainsi, grâce à leur magie, en faisant des rondes de bougies, elles invoquèrent les plus grandes guerrières de l'Histoire. L'une d'elles apparut : Lena. Les fées racontèrent leur mésaventure, ce qui poussa Lena la magnifique à les aider en allant combattre le Diable.

Sur le chemin des ténèbres, Lena entendit les gazouillis d'Adour, mais aussi une voix qui dit : « Retourne d'où tu viens ! »

Lena continua sa route, prête à combattre à tout moment, quand soudain, surgit de nulle part, le diable ! Une guerre sans nom se déclencha. Lena brandit son épée et se jeta sur le diable. Elle lui coupa une corne. Le diabolin hurla de douleur et arracha à son tour une des ailes d'Adour qui mourut sur le coup. Le combat fut atroce ! Lena, furieuse, se jeta sur sa proie mais le diable s'empara de son épée et la transperça.

Lena fut vaincue et retourna dans son livre. Au même moment, les fées arrivèrent. Elles firent une dernière incantation : « Reviens Adour ! Reviens pour toujours ! » La terre se mit à trembler. Le diable se sauva en courant.

Les fées ainsi créèrent un long fleuve aquitain afin de séparer le royaume des ténèbres et le royaume de la magie, et c'est ainsi qu'Adour vit le jour pour l'éternité, métamorphosé en eau !

KIARA, RACHEL, NATHAN ET KYLIAN





UN ADOUR HANTÉ

Il était une fois sept petits canards et trois poissons qui vivaient au bord d'un majestueux et magnifique étang. Les trois saumons dorés étaient connus pour exaucer les vœux de tous ceux qui se promenaient autour de cette eau magique. Mais attention, un panneau était planté devant ce paysage : « Il est interdit de boire cette eau ! »

Un jour, un vieux landais bien têtue, du nom de Juan voulut boire cette eau interdite. Il en avait entendu bien des choses !

C'est alors qu'une sirène apparut. Daara, la maléfique, remonta à la surface ! Elle savait détruire les rêves des gens et les remplacer par d'abominables cauchemars nocturnes les jours de pleine lune ! Elle lança donc un sort et dit à Juan : « À partir de maintenant tu ne feras plus que d'affreux cauchemars ! » Elle laissa Juan à son grand malheur, s'enfuyant dès la fin de ces paroles.

Seulement, cette sirène avait une maladie : elle était anataidaphobique ! Elle avait donc peur des canards ! Ainsi, elle s'enfuit dans les pins ! Le plus loin possible de ces animaux !

Tout le monde sait qu'une sirène ne peut pas vivre hors de l'eau...

Bien qu'elle soit méchante, les canards décidèrent de la sauver.

Des semaines passèrent. Juan était harassé. Il faisait toujours le même songe : il se noyait dans l'Adour. Le vieux demanda alors de l'aide aux poissons et aux canards. Ils trouvèrent la solution.

Tous ensemble, ils créèrent un chemin d'eau souterrain et les trois saumons se séparèrent pour retrouver la sirène. Ils remontèrent chacun vers un sommet des Pyrénées, ce qui créa trois sources d'eau pour un long fleuve. C'est ainsi qu'une longue rivière s'établit et que Daara put retourner dans l'eau, ce qui la rendit bienveillante. Elle débarrassa toutes ses victimes de leurs cauchemars et donna pour nom « Adour », en hommage au canard qui lui avait fait si peur étant enfant, à son nouveau lieu d'habitation.

NAÏA, JADE, MATÉO, THOMAS





UN 31 OCTOBRE

Jadis, un 31 octobre, quatre adolescents partaient camper sous une nuit étoilée. Leurs parents leur avait dit que cela n'était pas une bonne idée, mais leurs enfants étaient si têtus qu'ils laissaient faire, et leur préparaient même les sandwiches bien équilibrés, avec des œufs, de la salade et du fromage. Ce qui n'enchantait pas trop les garçons d'ailleurs ! Ils avaient enfin planté leur tente et se racontaient des histoires effrayantes.

Tout à coup, dans le noir, ils entendirent du bruit venir des Barthes. Deux géants en sortir : « Est-ce que tu es prêt cher Ad ?

- Oui, Our ! Allons-y ! »

Ils kidnappèrent les quatre jeunes pour les punir et les enfermèrent dans une cage sur une falaise.

A leur réveil, les quatre amis essayèrent de s'enfuir, mais en vain : ils étaient enfermés dans des cages. Pour ne pas mourir de faim, ils se ruèrent sur le reste de leurs sandwiches. Un bout de salade tomba au sol.

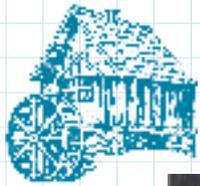
Soudain, un carcolh, qui vivait dans les marécages, apparaît, mange la salade et... se métamorphose en un géant animal !

Sa bave devient un véritable torrent. Les géants arrivèrent et glissèrent. Ils tombèrent dans un grand fracas avant de créer un énorme trou.

Ainsi, la cage commença à glisser elle-aussi et fit tomber les quatre ados dans l'eau. Ils arrivèrent chacun tant bien que mal à se raccrocher aux branches près du nouveau ruisseau. Ils revinrent ainsi sur la terre ferme et virent un affreux spectacle : l'eau se formait encore plus forte et plus puissante sur les deux géants qui se noyaient doucement ! On les entendait hurler, l'un appelait l'autre en gémissant : « Ad ! », « Our ! »

Et c'est ainsi que naquit notre cher Adour. Il paraîtrait qu'on entendrait encore les 31 octobre, le grand boum des géants !

ADAM, JIM, GABIN, MATHIAS



La vengeance





LA VENGEANCE

Il était une fois dans un monde noire, triste, sombre et monotone, un diable qui contrôlait tout. Il vivait avec une profonde jalousie, car sur une seule montagne, habitait une licorne lumineuse avec son fils et son mari, un magnifique cheval blanc. C'était la seule lumière du territoire que le diable n'arrivait pas à atteindre !

Un jour, pour se débarrasser une fois pour toutes de cette lumière, il créa une énorme tempête qui dura deux jours. La licorne alla à la rencontre du Diable et lui proposa son jeu favori : faire un pacte ! Elle lui proposa de faire un pari : courir jusqu'aux Barthes actuelles. Si la licorne gagne, le Diable arrête la tempête, si elle perd, elle donne toute sa magie à son adversaire. Le départ fut lancé. Les deux ennemis coururent de toute leur force. La licorne était presque arrivée lorsque le Diable lança la tempête sur elle. Malheureusement, l'animal magique ne survécut pas à cette tornade et emporta avec lui la magie blanche. Il n'y avait donc enfin plus de lumière partout en France !

Quelques semaines plus tard, le petit de la licorne, le cheval, était prêt à combattre le Diable. Il n'avait qu'une seule idée en tête : venger sa mère ! Il alla rejoindre le diabolin qui habitait une grotte en face de la montagne.

Le Diable, quant à lui, avait de plus en plus de pouvoirs. Il faisait maintenant de la magie noire ! Quand il remarqua la présence du cheval près de son manoir, il décida de prononcer une formule magique : « Vieilh arbo minja chirau ! »

Mais le cheval était bien trop rapide. Il jeta de la boue sur son ennemi. C'est alors qu'un bout de verre sortit du sol. La magie noire percuta le miroir qui renversa la situation et rejeta le mal sur le Diable lui-même.

C'est ainsi que le Diable devint un arbre et la magie blanche s'éleva dans les airs comme un feu d'artifice.

Tout devient beau, vert et fleuri. La terre se recouvrit d'orchidées sauvages, de majestueuses chênaies, de grues, de cigognes blanches et de hérons. L'eau jaillit d'une source montagnaise et ce jusqu'à Bayonne. On l'appela Adour, comme le nom de la licorne. Depuis, on raconte que dans les Barthes, cet arbre grandiose est toujours là mais il ne faut trop pas s'en approcher !

AMBRE, NOA, THÉO, TIPHAINE



• CLASSE 6^eB •
LES CAHIERS
DE
L'ADOUR
TOME I

Collège Félix Arnaud de Labouheyre

Équipe enseignante :

Stéphanie GALHARRET – Principale du Collège

Laura BRASTENHOFER – Professeure de Français

Lorette PUYAU-LARRAS – Professeure Documentaliste

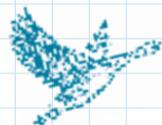
Maxime SOUMET – Professeur de Sciences de la Vie et de la Terre

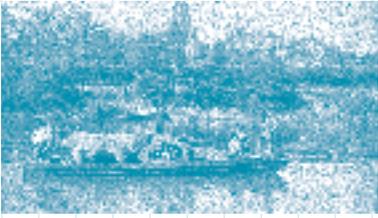
Accompagnement artistique :

Isabelle LOUBÈRE – Conteuse

Classe de 6^e B :

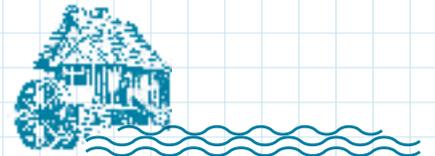
Mathias AGUIRRE,; Tiphaine BERRAND, Théo BOUCHÉ, Nathan BUVOT, Lucie CAUSSARRIEU, Mahé COLIN, Thomas DE ABREU LOPES, Amélie DEJEAN, Jade DULOU, Gabin ESTREM, Jim FRBEZAR, Rachel GONZALEZ, Naïa JUSTIN, Daniil KARPOVYCH, Matéo LAIGLE VANHOUTTE, Adam MASSI, Noa PARIS-POSTEL, Kylian PIOTON, Margaux POLESELLO, Ambre RAUCOULE-CRESPO, Laura REGANAZ, Kiara RZIKI, Timoté SENTUCQ, Shana SIONG





COLLÈGE VICTOR DURUY de Mont-de-Marsan

Classe de 6^e





CONTE DE L'ADOUR

Il y avait un temps lointain, très lointain... Où un arbre qui s'appelait le Roi Saule régnait sur la terre. Il possédait quatre branches sur lesquelles poussaient plusieurs fruits représentant chacun un élément : l'eau, la terre, le vent et le feu. Un ours dont le dos démangeait affreusement vit le Roi Saule et se dirigea vers lui pour se soulager. Il frota son échine sur le tronc tant et si bien qu'il fit tomber le fruit du vent.





Jean Nuage faisait un voyage pour rejoindre sa famille en Norvège. Parti d'Afrique depuis deux semaines, porté par le vent, il arriva au-dessus du pic du midi de Bigorre, dans les Pyrénées. Mais d'un coup, le vent s'arrêta. Jean Nuage ne pouvait plus se déplacer, il se retrouva sans pouvoir bouger au-dessus de la montagne. Il attendit, il attendit longtemps. Puis, au bout d'une éternité, il commença à s'interroger sur cette étrange absence de vent. Plusieurs semaines s'écoulèrent et Jean Nuage s'inquiéta de plus belle : « Je ne pourrai plus revoir ma famille que j'aime, je vais rester ici jusqu'à la fin des temps, attendant que le vent revienne pour me pousser jusqu'en Norvège ».





Se sentant abandonné il pleura toutes les larmes de son petit corps de nuage. Il pleura tellement, tellement fort que ses larmes en tombant sur le versant du massif montagneux, créèrent de multiples cascades. Tout déborda, les lacs de montagnes devinrent des mers, les ruisseaux se transformèrent en torrents tumultueux. L'eau jaillit de partout, créant des inondations, remplissant les vallées. Toute cette eau déborda sur les plaines et les plateaux, elle envahit les champs, détruisant les récoltes. Ses larmes en chutant creusèrent le sol, les nappes phréatiques sous la pression de l'eau gonflèrent et jaillirent emportant tout sur leur passage. Le chaos envahissait peu à peu la terre!

Puis Jean Nuage commença à s'évaporer à force de trop pleurer, il n'y eu plus d'eau, plus de larmes.

Mario le castor vivait sur les berges d'un lac avec sa nombreuse famille. Bozer, un castor du village ressentait beaucoup de colère à l'encontre de Mario et de sa famille le jugeant responsable de la mort de son père. En effet, il y a bien longtemps ce dernier se noya en construisant un barrage lors d'une inondation hivernale, pour sauver le village et la maison de Mario. Un jour, l'eau des torrents monta subitement et Mario construisit lui aussi un barrage aussi vite qu'il le pouvait, afin d'éviter que le lac ne déborde et recouvre les habitations. Par vengeance et jalousie Dozer creusa un long tunnel sous le barrage et l'eau jaillit à nouveau. Le flot indomptable continua sa route vers les plaines.





M^{me} Cistude riche-brille, une tortue à la carapace recouverte de diamants et de feuilles d'or vivait en lisière d'une grande forêt. La cistude allait se baigner dans une cascade, tout près de chez elle, car ses diamants ne brillaient plus autant qu'avant. Avant de quitter son terrier en regardant par le trou, elle fut attirée par un iris des marais qui poussait au-dessus de la cascade. Par curiosité, elle se dirigea cahin-caha observer la fleur colorée et posa sa carapace au bord de l'eau pour la frotter et la faire briller. Soudain! Une grosse, grosse, grosse, une énorme vague balaya tout sur son passage y compris la carapace de M^{me} Cistude riche-brille. Cette dernière s'écria « Oh, non ! Ma carapace s'est faite emporter ». Sans réfléchir un seul instant, elle courut sur les bords de la rivière qui dévorait tout et sauta sur sa carapace qui flottait au fil du courant. La cistude, juchée sur son embarcation brillante, surfa sur les flots jusqu'à l'océan où le courant enfin s'apaisa.





Plus haut, au-dessus des montagnes, sur les branches du Roi Saule, poussa un nouveau fruit, un fruit du vent. Un souffle d'air traversa les cieux et un minuscule nuage qui ne pleurait plus reprit sa route. Plus bas, l'eau s'apaisa et le barrage de Mario réparé protégea à nouveau le village et ses habitants. Sur l'océan, une tortue flottante sur une carapace rutilante, eu soudain envie de parcourir le vaste monde.

Entre saule et nuage, castor et cistude,

L'Adour a jailli,

Voilà que mon conte est fini.

Grâce à ce QR code, vous pouvez visualiser la lecture de ce conte.

Bonne visite !





• CLASSE 6^e 1 et 2 •
LES CAHIERS
DE
L'ADOUR
TOME I

Collège Victor Duruy de Mont-de-Marsan

Équipe enseignante :

Michel VAN DER LINDEN – Principal du Collège

Marie-José BIZIERE – Professeure de Sciences de la Vie et de la Terre

David DA SILVA – Professeur de Sciences de la Vie et de la Terre

Muriel GARBAY – Professeure de Français

Lauriane HULLIN DE BOISCHEVALIER – Professeure Documentaliste

Accompagnement artistique :

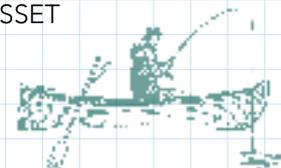
Gilles KERLORC'H – Auteur Illustrateur

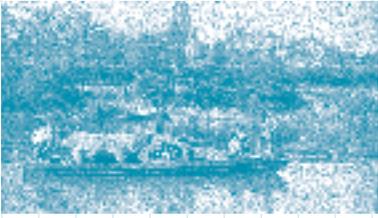
Classe de 6^e 1 :

Adam CHEDDAD, Liam FOURNIE, Mathis JOSEPH MARIAN URRUTY, Ylan LARRAZET, Léandre LAUSTRIAT, Ethan MARTINHO

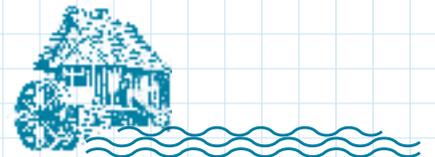
Classe de 6^e 3 :

Nathan BAIJOT, Meylie BORDES, Hytem BOUALI, Kiara BUSSEROLLES, Manoa CAZEAUX, Waël CHAMMAKHI, Elyanne CUELLAR BASCOPE PEREZ, Louane DAUSSY, Ousman DIARRA, Evan MARSAN, Julia MOUSSET





**COLLÈGE
HENRI SCOGNAMIGLIO
de Morcenx-la-Nouvelle
Classe de 6^e A**

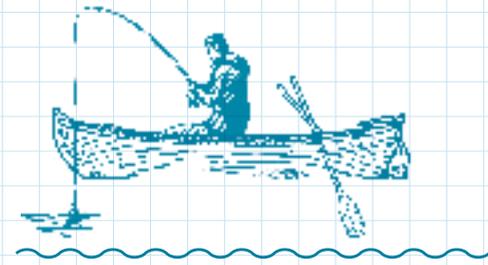




LES LARMES D'ADOUR



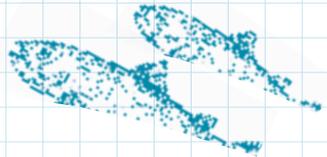


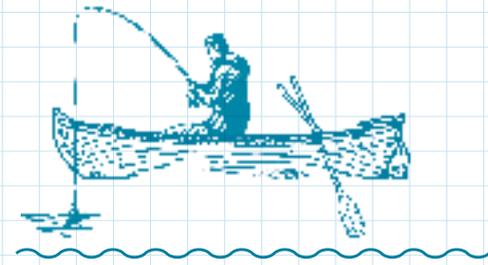


Il était une fois un géant qui s'appelait Adour et qui vivait dans les montagnes recouvertes de neige. Il était toujours aimable avec les autres et il se sentait parfaitement heureux. Il passait son temps à manger de délicieuses noix de coco glacées. Comme tous les après-midi, pour sa sieste, le géant se servait d'une montagne comme oreiller et il s'allongeait confortablement, toujours au même endroit. Ainsi, il dormait comme un véritable paresseux. Le temps passait et le corps d'Adour modelait le paysage. On pouvait même distinguer ses bras et ses jambes immenses comme des baobabs.

VALENTINA, CHLOÉ, JEANNE, SAHINA



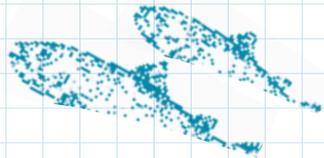


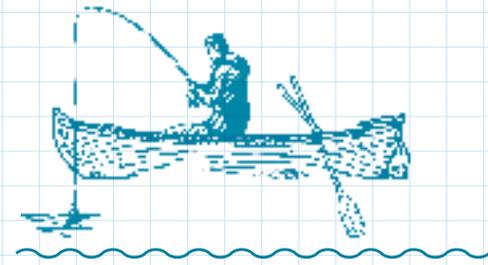


Un jour, un silure nommé Darksilure, qui vivait au fin fond du noyau de la Terre et qui mesurait dix mètres de long, se souvint qu'auparavant, Adour avait écrasé son ami Jack. En effet, le géant dormait paisiblement quand, tout à coup, la fourmi Jack grimpa sur son doigt. Adour voulut jouer avec l'insecte mais celui-ci avança sur son dos et, dans un moment d'inattention, le géant l'écrasa! Depuis, Darksilure désirait venger son ami disparu. Alors, tous les jours, le carnassier se moquait d'Adour pour lui faire de la peine. Avec le temps, la tristesse envahit le cœur du pauvre géant.

ELÉA, LOUNA, LILOU, LÉONOR







Désespéré, Adour laissa tomber une larme si énorme qu'elle forma un lac dans la montagne. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il remarqua un petit poisson sauter de sa larme ! Le saumon grandit et devint magnifique. Ses écailles étincelantes et multicolores attiraient le regard ébloui d'Adour.

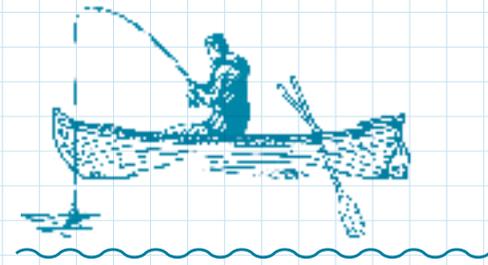
« Comment t'appelles-tu ? demanda le géant.

-Bob est mon nom. Je viens de ta larme ! Pourquoi es-tu si triste ? » questionna le petit poisson.

Adour lui raconta toutes ses mésaventures avec Darksilure et Bob lui promit de lui venir en aide. C'est ainsi que, peu à peu, tous les deux devinrent de bons amis.

QUENTIN, SOAN, STÉPHANE

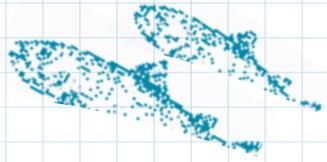


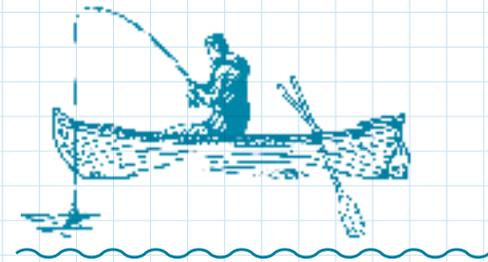


Le saumon fit d'abord appel à un de ses amis : Zig, un énorme serpent de quatre mètres de longueur. Celui-ci était très doué pour creuser profondément la terre comme une taupe. Pour emprisonner Darksilure, Zig se mit à creuser de larges fossés. Ensuite, il l'attira avec des petits poissons dont le carnassier était friand. Le serpent ferma alors le fossé avec une butte de terre mais le silure, de sa force herculéenne, balaya la barrière avec sa nageoire et s'enfuit.

CASSANDRA, GWENN, JADE

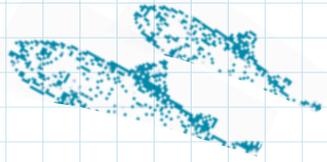


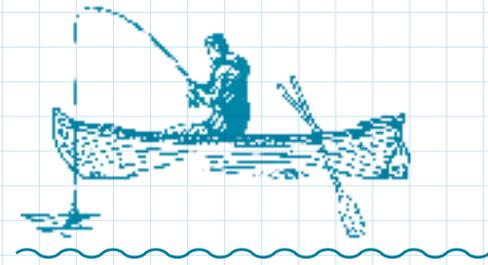




Face à cet échec, Bob le saumon ne baissa pas les bras et se souvint qu'il avait un autre vieil ami, très puissant. C'était Jean le Héron, un immense oiseau de cinq mètres de haut, doté de griffes acérées. Le poisson décida de faire appel à lui pour tenter, une nouvelle fois, d'éloigner le monstrueux silure. Il envoya donc Zig le serpent chercher ce fameux héron. Le reptile le trouva confortablement installé dans son nid et lui expliqua la situation. Touché par la tristesse du géant, Jean alla aider ses amis en quelques battements d'ailes. Il fondit sur Darksilure, agrippa sa peau noire comme la nuit et essaya, de toutes ses forces, de le soulever. Malheureusement, le carnassier était trop lourd pour le valeureux échassier qui, après plusieurs tentatives, lâcha sa prise, épuisé.

UGO, JULEN, GABIN



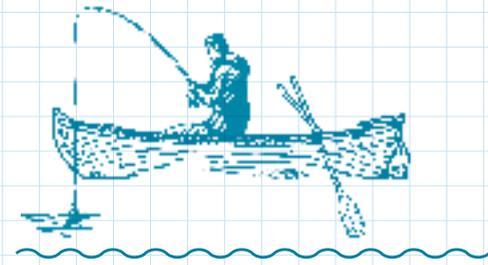


Quelques jours plus tard, Bob eut une nouvelle idée pour éloigner Darksilure. Il se souvint que son ami le géant avait versé une larme à cause de l'affreux silure. Alors, il se dit que s'il faisait pleurer de rire Adour, cela pourrait remplir son lit d'eau et former un fleuve. Le silure serait donc emporté par le courant et chassé vers l'océan. Bob commença par raconter une blague à son ami mais cela ne fonctionna pas: Adour resta de marbre. Alors, il se mit à lui faire des chatouilles avec ses nageoires, ce fut un succès ! Adour éclata de rire, pleura tant et tant que ses larmes remplirent le lit en quelques instants. Le silure fut immédiatement emporté par le courant de ce nouveau fleuve, il atteignit l'océan et ne put rebrousser chemin.

TOMY, LUCAS, RAPHAEL







Depuis, amusé et chatouillé par ses amis, le géant alimentait de ses larmes le fleuve, empêchant définitivement Darksilure et ses enfants de remonter. Quand Adour s'allongeait dans son lit, l'eau débordait sur les barthes et formait les crues. Dès qu'il se relevait, l'eau rejoignait rapidement son lit, c'était la décrue. C'est ainsi que le fleuve Adour vit le jour.

AISA, GLORIA





• CLASSE 6^e A •
LES CAHIERS
DE
L'ADOUR
TOME I

Collège Henri Scognamiglio de Morcenx-la-Nouvelle

Équipe enseignante :

Fabrice LAFOURCADE – Principal du Collège

Myriam GUÉBARA – Professeure de Sciences de la Vie et de la Terre

Coralie LARCHÉ – Professeure d'Arts Plastiques

Julie SERRES – Professeure de Français

Nadine ARMÉNIO – Professeure Documentaliste

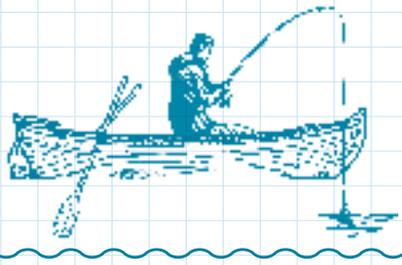
Accompagnement artistique :

Sébastien CHEBRET – Illustrateur

Classe de 6^e A :

Léonor ARAUJO AZEVEDO, Ugo BELLEGARDE, Lucas-David DA SILVA MICHELIN, Jade DARRITCHON, Chloé DOUSSANG, Raphaël DUCASSE, Stéphane DUCOURNAU, Éléa DUPONT GUELTON, Valentina FERNANDES THOMAZ, Gloria FERREIRA, Gabin GAUTHE STÉVENIN, Soan GILBERT, Louna GONCALVES, Leonardo GONCALVES FERREIRA, Gwenn HAMONET, Mohamed LAOUAR GHAFOURI, Tomy LEBRETON, Quentin LIMOUZI, Julien MOMEN, Sahina NIPEREC, Jeanne PAULON, Cassandra SOARES, Lilou VASSEUR

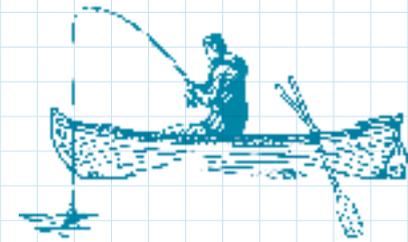




COLLÈGE Henri Scognamiglio de Morcenx-la-Nouvelle

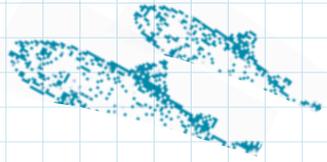
Classe de 6^e B

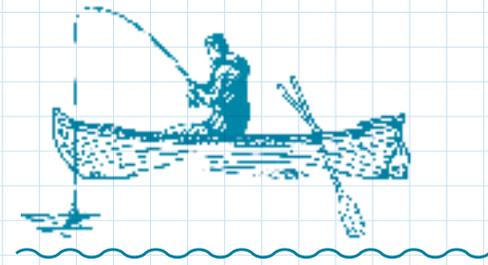




LE CONTE MERVEILLEUX DE L'ADOUR



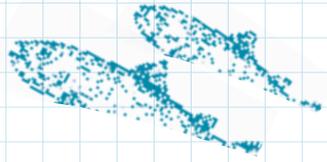


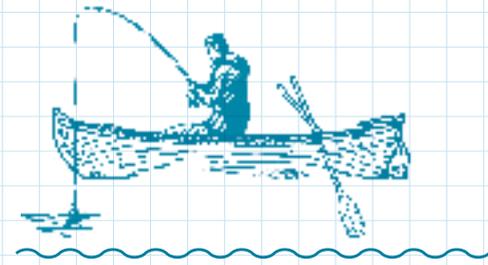


Il était une fois quatre petits monstres qui vivaient à l'intérieur d'une grotte, dans les montagnes. Le premier, nommé Hiver, était fait de neige blanche comme les nuages. Le deuxième, qui s'appelait Printemps, avait un corps vert et fleuri. Le troisième, Été, étincelait grâce à sa lumière éclatante. Enfin, Automne semait ses feuilles orangées partout où il passait. Quand Hiver était réveillé, la nature se recouvrait de neige. Pendant ce temps-là, les trois autres monstres des saisons dormaient paisiblement au cœur de leur montagne. Lorsque les paupières d'Hiver devenaient lourdes, celui-ci, à minuit, retournait dans la grotte pour réveiller Printemps. Depuis la nuit des temps, les monstres se succédaient ainsi dans un cycle naturel infini.

MATHIS, YOAN, ALAN

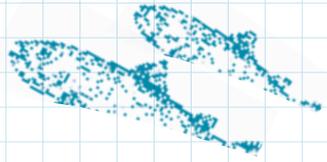


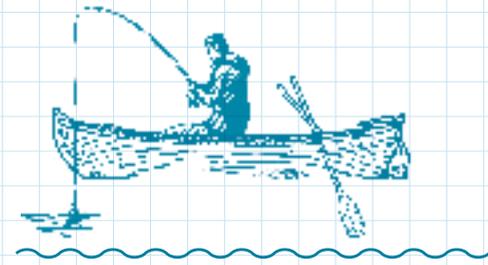




Un beau jour d'hiver, un gigantesque serpent nommé Savane naquit dans une grotte. Aussitôt, il découvrit la neige et les joies de l'hiver. Mais il se rendit compte que cette saison n'était pas éternelle. Mécontent, il décida de trouver le responsable. Il entama sa quête et entendit des rumeurs qui couraient : des monstres seraient les dictateurs des saisons et vivraient au cœur de la grande montagne. De longs jours s'écoulèrent avant qu'il ne découvre l'ouverture de la grotte. Devant elle, il vit le petit monstre blanc, Hiver, qui commençait à bâiller. Il réalisa que Printemps allait donc lui succéder. Alors, pour empêcher Hiver de rentrer dans la grotte, il eut l'idée de taper de nombreuses fois sur la montagne avec sa queue. Cela provoqua un éboulement qui enferma les trois autres saisons à l'intérieur. Hiver fut condamné à rester éveillé et à continuer son travail.

CAMILLE, LORELEÏ, THIMÉO



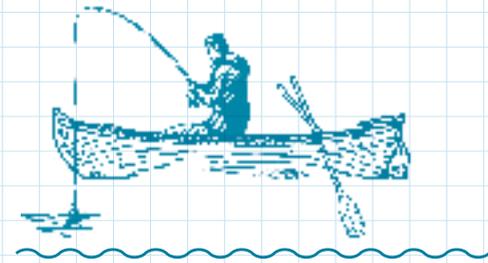


Non loin de là, dans sa maisonnette nichée au cœur d'un arbre, la fée de la nature, vêtue de feuilles vertes, regarda son calendrier et se rendit compte que Printemps avait trois jours de retard. Elle commença à s'inquiéter et décida d'aller voir les monstres pour savoir ce qu'il se passait.

ZOÉ, MATYS, GABIN



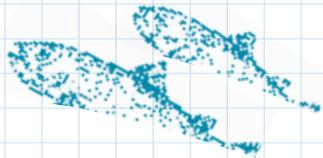


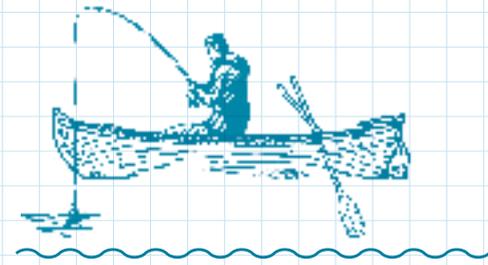


Là-bas, elle vit Hiver, bien éveillé, qui lui expliqua que Savane le serpent était responsable de ce bouleversement. Furieuse, la fée jeta un sort de lévitation pour dégager l'entrée de la grotte, cela réveilla immédiatement les trois monstres endormis à l'intérieur et provoqua, dans le même temps, une tempête de neige, de feuilles, de fleurs et de chaleur.

ZOÉ, MATYS, GABIN



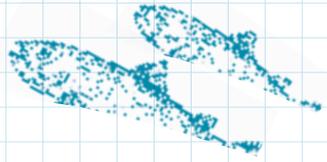


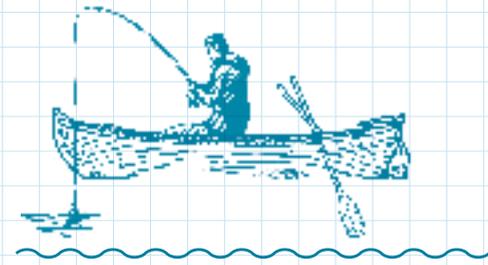


En voyant les monstres et la fée, ses ennemis, face à lui, Savane fut choqué. Il se mit à trembler et à claquer des crocs car il avait peur de leur colère. Il savait que les choses allaient se retourner contre lui. Après maintes réflexions, il décida de prendre la fuite. Il avança si vite que son corps imposant creusa un immense sillon sur son passage. On pouvait distinguer la forme de son corps sinueux dans le paysage.

ENZO A., ENZO D., EMMY







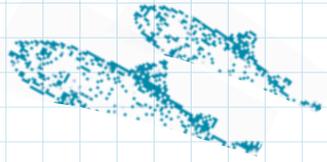
Toutefois, ne voulant pas que le serpent s'en sorte si facilement, la fée lança une formule magique aquatique pour remplir le lit, tout juste creusé par le reptile. Ainsi, celui-ci serait désormais prisonnier des eaux. Elle se plaça au sommet de la montagne et cria d'une voix douce :

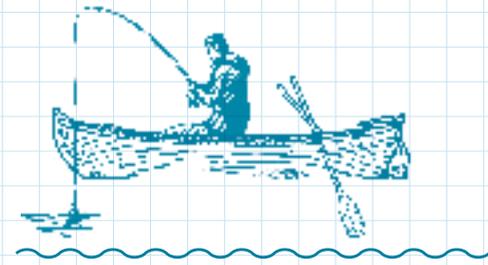
« Hydro lacuna barrica ! »

Tout d'un coup, le sol trembla et des vagues aussi hautes que des gratte-ciel vinrent s'écraser dans le lit de ce nouveau fleuve.

LISA, EMMY, ENZO A







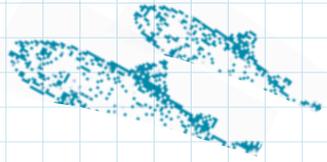
En suivant, la fée se mit sur un pied, tourna sur elle-même et, dans un tourbillon, lança ce second sort :

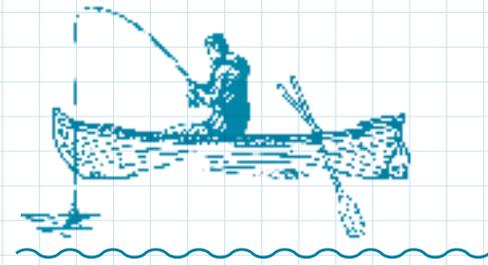
« *Serpentus anguillus transformatus !* »

Soudain, Savane fut soulevé par la tornade blanche de neige et transporté vers le nouveau fleuve. Dès qu'il toucha l'onde, il se transforma en anguille grise et visqueuse. Deux petites nageoires jaillirent de ses flancs et une crête apparut sur son dos. Il tenta de sortir sa tête mais il s'asphyxia. Il était condamné à habiter le fleuve.

EMMA, CHLOÉ, SOAN







Une fois que la fée eut transformé le serpent en anguille, elle s'envola vers la montagne pour retrouver ses protégés. Les quatre saisons reprirent alors leur cycle naturel. Depuis ce jour, grâce à ses pouvoirs sur la nature, la fée veillait à alimenter le nouveau fleuve en provoquant, de temps en temps, des trombes d'eau et faisait en sorte que le courant soit toujours assez fort pour éloigner définitivement l'anguille Savane.

C'est ainsi que le fleuve Adour fut créé.

MÉDÉA, LILIAN, LANA





• CLASSE 6^e B •
LES CAHIERS
DE
L'ADOUR
TOME I

Collège Henri Scognamiglio de Morcenx-la-Nouvelle

Équipe enseignante :

Fabrice LAFOURCADE – Principal du Collège

Myriam GUÉBARA – Professeure de Sciences de la Vie et de la Terre

Coralie LARCHÉ – Professeure d'Arts Plastiques

Julie SERRES – Professeure de Français

Nadine ARMÉNIO – Professeure Documentaliste

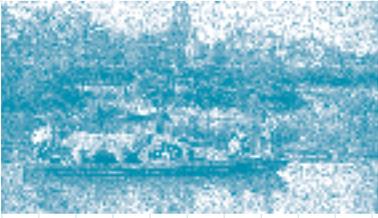
Accompagnement artistique :

Sébastien CHEBRET – Illustrateur

Classe de 6^e B :

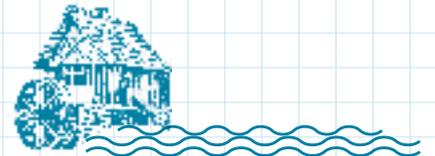
Enzo ASENSIO, Mathis BURLIN GUEIDAO, Lorelei CHEVALIER, Matys CONSTANTIN, Soan CROISILLE, Gabin DAGES, Enzo DANTHEZ, Lilian DE LA MOGA-ROMAN, Thiméo DUVIGNAU-HARDOUIN, Alan GACEK, Lisa GUETTET, Médéa GUILLAUME-PIRES, Yoan LABOURDETTE-LEFEBVRE, Océane LADRA, Emmy LAOCHÉ, Emma LELEU, Camille LIQUINANO, Lana MAQUIN, Zoé MARTEGOUTE, Océane MELINE, Chloé POITIÉ





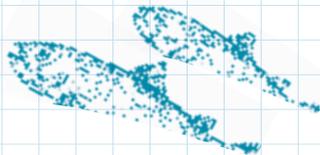
COLLÈGE MARIE-CURIE de Rion-des-Landes

Classe de 5^e B





AUX ORIGINES DE L'ADOUR...



LES CINQ GLORIEUX

Il était une fois un monde qui manquait désespérément d'eau. Il y avait des montagnes et sur la plus grande montagne, on pouvait voir cinq œufs de dragon. Au bout de quelques mois, les œufs éclosent. Une fois autonomes, les animaux légendaires décidèrent de créer un lieu magnifique pour les animaux. Un milieu aquatique où pourraient se cacher de nombreuses espèces de poissons, comme le saumon qui était menacé, l'alose un autre migrateur, ou bien le brochet qui se nourrissait de plus petits poissons. Sur le milieu terrestre, dans les lieux humides des sous-bois, se réfugiait une grenouille verte et au bord de cette rivière, les libellules se perchaient sur des laîches.



Pour créer le lieu, il fallait utiliser les élémentaires des cinq dragons :

Agua, le dragon de l'eau.

Dracofeu, le dragon du feu.

Oflorus, le dragon de la faune et la flore.

Uventus, le dragon du vent.

Rock, le dragon de la terre.



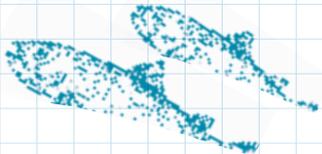
Dracofeu répandit une trainée de lave du haut de la montagne. Rock creusa la tranchée. Agua mit de l'eau dans la trainée. Oflorus fit apparaître la faune et la flore. Uventus mit au monde le vent pour respirer et pour aider les oiseaux à voler. Les dragons créèrent ce paradis aquatique, afin de pouvoir apporter des ressources nécessaires en eau pour leur habitat. Chacun des dragons donna son initiale pour le nom du fleuve :



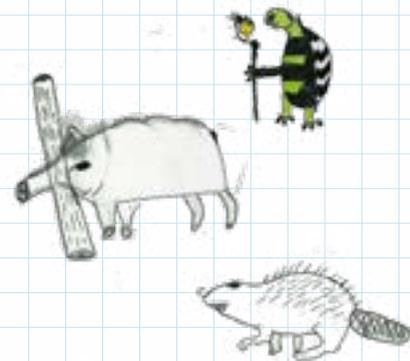
Agua
Dracofeu
Oflorus
Uventus
Rock



Il ne faut pas être dupe : les dragons faisaient ça pour les animaux, mais aussi pour la gloire ! En effet, Agua voulait contrôler cette terre. Il voulait être le chef des dragons. Or, les quatre autres frères n'étaient pas d'accord. Ils essayèrent de l'en empêcher, mais Agua commença à provoquer une forte tempête qui faisait tomber les arbres avec de fortes précipitations. Le risque était de voir les animaux et leurs habitats disparaître sous l'eau... Agua créa alors des inondations.



Une tortue décida de construire des digues pour protéger l'Adour de la colère d'Agua. Elle appela les castors qui arrivèrent d'Amérique du Nord, pour faire des remparts en bois, le sanglier pour déplacer les charges lourdes. Agua fut déchaîné plus que jamais, il voulait tout détruire ! Les quatre autres dragons arrivèrent contre Agua pour le repousser. Oflorus dit : « Ne vous inquiétez pas, on se charge de retenir Agua. Pendant ce temps, continuez les barrages ! »



La bataille faisait rage, mais les animaux continuèrent le travail. Les taupes creusaient, les castors construisaient, les sangliers portaient et les dragons se battaient. Il pleuvait, les animaux avaient presque terminé les digues. Malheureusement, Dracofeu ne pouvait pas utiliser ses pouvoirs, il risquait de tout détruire !

Soudain, Agua tomba d'épuisement, les autres dragons allèrent le secourir. Quand il se réveilla, il les remercia et s'excusa de s'être mis en colère. Pendant tout ce temps, les animaux avaient terminé les digues. Les cinq dragons donnèrent la responsabilité de surveiller l'Adour à la tortue, au sanglier, au castor et à la taupe pour éviter tout autre malentendu.

Tous vécurent heureux car après tout, l'amour remplit l'Adour !

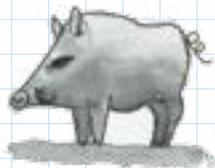
PABLO, MAXIME ET MATHEO



UN SI PETIT RAGONDIN...



Il y a fort longtemps, dans les Landes, il existait un seul et unique village car il n'y avait pas assez d'eau pour survivre. Heureusement, ce village possédait une fontaine magique...



Comme chaque matin, tous les animaux se levaient, sortaient de leur terrier puis allaient chercher de l'eau à la fontaine pour la journée. Bien évidemment, ils devaient se la partager, parce qu'il n'y en avait pas beaucoup. Dans ce village, il existait différents animaux comme des sangliers, des castors, des chevreuils, un seul et unique chien et des ragondins, beaucoup de ragondins!

Parmi eux, il y avait un grand sage, c'était le grand-père de Rago le petit ragondin. Malheureusement, ce sage était mourant à cause d'une grande déshydratation. Alors, tous les animaux se mirent en quête d'une idée pour sauver leur doyen. Rago, pour sauver son grand-père, se creusa la tête toute la nuit. Quand l'aube arriva, il alla chercher quelques gouttes d'eau à la fontaine, c'est là qu'il eut l'idée du siècle ! Il courut chez son grand-père, lui fit boire ces quelques gouttes et lui demanda :

« Cher Grand-père, es-tu réveillé ?

- Oui, lui répondit-il d'une voix faible.

- Je pense avoir trouvé un moyen de te sauver. Mais pour ça, il va falloir que tu survives encore trois semaines.

- Je ferai ce que je pourrai. »



Rago repartit en vitesse vers la fontaine et s'assit en tailleur devant elle. Et il commença à raconter l'histoire de sa triste vie :

« Je suis originaire d'Amérique du Sud, c'est un continent situé fort loin d'ici. Mon espèce a été ramenée, par bateau, pour notre fourrure. Beaucoup d'entre nous ont été tués, massacrés. Plus tard, certains d'entre nous ont réussi à



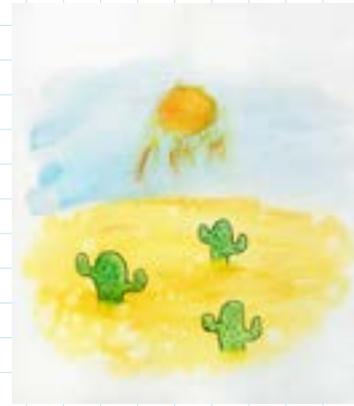
s'évader, je faisais partie de ceux-là avec mon grand-père. Nous nous sommes vite adaptés à notre nouvel habitat, car il faut dire que nous nous reproduisons vite : deux à trois portées par an avec cinq à sept petits à chaque fois ! Nous nous sommes multipliés très vite. À partir de ce moment-là, les Hommes nous ont considérés comme espèce envahissante. Nous avons été contraints de trouver un nouveau refuge. C'est ainsi que nous sommes arrivés dans ce village désertique et que mon grand-père, grâce à sa grande sagesse, est devenu le chef du village. »

La fontaine se mit à verser des litres et des litres d'eau, c'était sa façon de pleurer.

Alertés par les pleurs de la fontaine, les habitants du village se réunirent autour de Rago. Alors, le courageux petit ragondin ordonna aux sangliers et au chien de commencer à creuser une tranchée.

« Pendant ce temps, les castors pourraient aller chercher des troncs d'arbres morts pour solidifier les bords de la tranchée, dit-il. »

C'est ainsi que la petite troupe se mit au travail. Les sangliers et le chien se mirent à creuser, certains castors partirent à la recherche de vieux bois, tandis que d'autres aplatissaient le fond de la tranchée. Le petit génie qui voulait rester auprès de son grand-père, chargea Bois de Feu le puissant chevreuil, de s'occuper du chantier. Bois de Feu se dirigea vers la fontaine où le chantier commençait à prendre forme. Les sangliers remuaient la terre avec leur museau, tandis que le chien creusait. Un peu plus tard, certains castors revinrent chargés de





branches et de bois morts, ils allèrent les disposer sur les côtés du fossé qui commençait à se remplir d'eau magique. Une petite pousse d'herbe jaillit de la terre en un clin d'œil. Les villageois étaient émerveillés, cela faisait tellement longtemps qu'ils n'avaient pas vu du vert !



Alors que le chantier continuait, Rago alla chez son grand-père pour lui annoncer la nouvelle.

« Grand-père, j'ai quelque chose à t'annoncer, j'ai fait pleurer la fontaine grâce à une histoire triste, les sangliers et le chien sont en train de creuser un fossé jusqu'au lointain océan. J'espère que ce fossé deviendra un fleuve, afin qu'on puisse vivre heureux pour le reste de notre vie ! »

Le grand sage ne répondit pas, mais Rago savait au fond de son cœur qu'il l'avait entendu. Pourtant, il ne put s'empêcher de courir jusqu'au chantier pour demander qu'il s'accélère. Il fut très surpris de voir que l'eau avait déjà rempli la tranchée à au moins 200 pattes de ragondin de la fontaine. Quand soudain, une petite fougère grandit à vue d'œil. Rago remarqua aussi que tout autour de lui, de la végétation sortait de terre comme par magie ! Il devina que, comme l'eau était magique, elle accélérât la croissance des végétaux.





C'est ainsi que, pendant moins d'une lune, les animaux se relayèrent pour creuser. Chaque jour, Rago allait voir comment évoluait la végétation. Même une fois, il put cueillir une belle pomme douce et brillante : quand il croqua dedans, il eut le plaisir de sentir ce goût acide et juteux. Quelques jours plus tard, le chantier avait tellement avancé, que Bois De Feu devait parcourir une longue distance jour et nuit, pour décrire la transformation du fleuve.



Un beau jour, il annonça à Rago que le chantier était arrivé à une immense étendue d'eau bleue. Rago n'en crut pas ses oreilles.

« C'est l'océan ! dit-il. Grand-Père m'en avait parlé quand j'étais petit. Continuez de creuser jusqu'à ce que l'eau magique pénètre dans l'océan ! »

Bois De Feu s'exécuta en promettant qu'il serait de retour avec les autres animaux le lendemain soir au plus tard.

Il n'avait pas menti car le lendemain, ils étaient de retour triomphants. Alors Rago se précipita chez son grand-père afin de lui annoncer qu'il pouvait aller jusqu'à la fontaine pour se guérir grâce à l'eau magique.

C'est ce qu'il fit. Rago l'aida à marcher jusqu'au cours d'eau où le vieillard fébrile s'accroupit pour boire à grande gorgée. Tout à coup, un miracle se produisit : le vieux sage se redressa, son pelage devint soyeux et ses yeux brillants. Rago prit la parole et dit :

« Tout ceci, c'est grâce à notre très chère fontaine ! »





Alors les animaux se retournèrent et ils s'aperçurent que la fontaine n'était plus là. À la place se trouvait une magnifique nymphe des eaux.

« Bonjour, dit-elle. Je m'appelle Adour. Il y a bien longtemps, j'ai été victime d'une malédiction. Circée m'a transformée en fontaine : pour reprendre mon apparence normale, je devais accomplir une belle action. C'est ce que j'ai fait en aidant votre sage à guérir. Car même si j'avais une apparence de fontaine, je gardais mes sentiments au fond de moi. Admirez ce paysage luxuriant ! Ces papillons cuivrés volant autour des nénuphars, faisant ressortir leurs ailes orange et noires sur le vert aquatique, ces pommes sur les pommiers, ces abeilles qui butinent et ces roses parfumées ! Tout ceci est grâce à ma sœur Séléné, la divinité de la Lune qui a accéléré la croissance des végétaux. C'est ainsi que je vais devoir vous quitter, rejoindre ma sœur et ma mère Naïda.



- Mais Adour, demanda Bois de Feu, si tu pars, il n'y aura plus de fontaine pour alimenter notre fleuve !

- Tu as raison, j'avais oublié ce léger détail », s'excusa-t-elle.

Alors elle claqua des doigts et une minuscule fontaine apparut, grossissant à vue d'œil, elle était à tous points semblable à la précédente, à part qu'elle n'était pas vivante.



« Nous te devons tant, dit le grand-père. Quelle faveur pouvons-nous te faire ?

- J'aimerais donner mon nom au fleuve. Ainsi, ce sera le fleuve Adour. »

LÉA, MARINE, LILOU ET HONEY

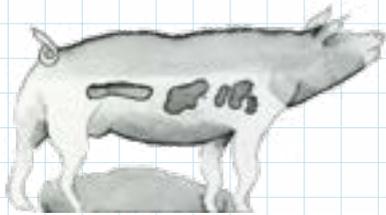


L'EAU, AMIE DES HOMMES



Il fut un temps où le monde n'était que vaste plaine, avec un petit village dans lequel des bûcherons vivaient.

Mais un jour, une grande sécheresse apparut. Beaucoup de villageois mouraient de déshydratation et de malnutrition. Il faisait tellement chaud que même l'eau des nappes phréatiques s'évaporait ! Alors les plantes, les fruits et les légumes ne pouvaient plus pousser. C'était la cause d'un grand changement climatique. Même si la neige fondait, les températures étaient tellement arides que l'eau n'avait pas le temps de se transformer sous forme liquide, elle passait directement à l'état gazeux. Il n'y avait plus aucune pluie, seulement des tempêtes de vent sec. Il y avait de moins en moins d'animaux aux alentours et il n'y avait pas de puits où aller chercher de l'eau. Les chasseurs partaient en expédition tous les jours dans les marécages à l'est du village. Mais ils revenaient un jour sur deux avec du gibier pour les stocker dans un hangar. Le doyen était désespéré, car il n'avait pas de quoi se nourrir.



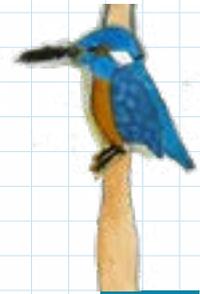


Le lendemain, il pria le dieu de la nature. L'après-midi, il décida d'aller chercher des pommes dans la forêt au nord du village. Il vit la silhouette d'un arbre se dandinant vers lui. C'était un vieux saule blanc. Il y avait comme des brillances qui l'entouraient.

« Tu veux de l'eau, moi je vais t'en donner ! », dit le vieil arbre.

L'homme n'en croyait pas ses yeux ! Il repartit vers son village pour annoncer aux habitants qu'ils auraient bientôt de l'eau. Mais les villageois non plus ne le croyaient pas.

Un jour, une avalanche gigantesque se produisit. Un martin-pêcheur, grâce à son œil affûté, alla alerter le village. Les habitants vulnérables devaient se protéger et coururent au loin dans la forêt.



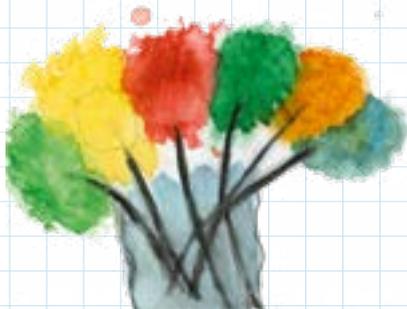


Le lendemain de la catastrophe, le doyen était à la fois dépité car son village fut détruit, mais aussi heureux car il vit qu'un fleuve avait été créé par la fonte des glaces.



Le vieil homme appela tous les villageois pour un discours: « Chers villageois, je sais que vous êtes dépités car vos habitations sont détruites, mais ne vous inquiétez pas, cela se reconstruit. Par contre, j'ai une bonne nouvelle à vous annoncer, la fonte des glaces a créé un fleuve. Nous pouvons dès à présent aller chercher de l'eau dans le fleuve et vivre dans de bonnes conditions ».





Tous les villageois, heureux, se mirent à applaudir. Le doyen reprit:

« Surtout n'oubliez pas que cela est grâce à l'arbre sacré. Il faudra donc le remercier en retour ».

Petits et grands se mirent à cueillir leurs meilleurs fruits et allèrent donc voir l'arbre majestueux et les lui donnèrent. Le dieu de la nature dit alors :

« Je ne vous en demandais pas tant, mais merci beaucoup pour tous ces fruits ! »

Et le village se mit à dire en chœur : « DE RIEN !!! »



Les villageois, contents, rentrèrent chez eux. En arrivant, ils virent leur village reconstruit magnifiquement. Les hommes et femmes repartirent dans leur habitat heureux et vécurent paisiblement pour le reste de leur vie.

GAËL, PATXI ET NATHAN B.





COMMENT LA LOUTRE ACCOMPLIT SON DESTIN...

Dans un paysage où la faune et la flore n'existaient pas encore comme maintenant, il y avait un petit village assez sombre. Car il était derrière une montagne des Pyrénées, qui s'appelle Tourmalet. Dans ce village, habitait une famille de Dieux. Le père était très malheureux, ses deux filles ne s'entendaient pas. La mère, elle, détestait ses filles, car le père s'occupait plus d'elles que de sa femme.



Un jour, les deux parents se séparèrent. Le Dieu se dirigea vers l'Océan et la Déesse-mère partit en haut de la Montagne. Arrivée au sommet, elle hurla et lâcha toute sa Haine. Son cri fut si fort qu'il fit trembler toute la Montagne ; et cela creusa derrière elle, une grande tranchée qui déchira la terre en deux.

Mais la Déesse ne s'arrêta pas là : elle lança une malédiction à ses filles. Oursène et Adèle devaient garder un animal ou une fleur totem : Adèle eut la Rose et Oursène, la Loutre. Si l'animal ou la fleur mouraient, la malédiction s'abattrait sur les deux sœurs, et la nature se vengerait.

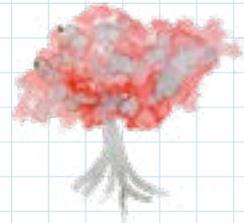




Les sœurs prirent cette annonce très au sérieux et la virent comme une grande opportunité. À la place de la tranchée, elles voulaient bien créer un fleuve, car c'était une aubaine pour découvrir de nouveaux horizons... réunir la famille à nouveau. Et ainsi, transformer la haine de leur mère en Amour ?



Du haut de la montagne, l'une dansa et les plantes poussèrent. L'autre chanta tellement faux, il se mit alors à pleuvoir. Peu à peu, les animaux s'installèrent grâce à la présence d'une végétation foisonnante.





La loutre se plaisait bien à l'amont de la source. Voici son histoire...

L'animal totem d'Oursène avait un destin. En effet, la loutre comprit assez vite le sens de sa vie. Elle devait parcourir le chemin de la tranchée pour rétablir la paix. Elle savait que le voyage serait dur, que l'avenir du courant d'eau reposait entre ses pattes. Le petit ours marin devait chercher une amie pour l'aider : c'était la Rose.



Mais la loutre oublia que c'était toujours la guerre et la fleur engagea le combat. Elle lui envoya ses pétales de sang ; l'animal au pelage soyeux riposta par un coup de griffe. La Rose était mal en point. Avant de mourir, elle piqua une dernière fois la loutre avec ses épines magiques. Celle-ci comprit trop tard que la Rose était en fait la fleur totem d'Adèle. C'est ainsi que la malédiction s'abattit sur les deux déesses sœurs, cela provoqua une grande sécheresse. Plus une goutte d'eau ne coulait aux alentours.

Or, la loutre entendit une voix au fond d'elle qui lui indiquait le chemin : « Tu dois atteindre l'Océan ». L'animal soyeux avait gardé une partie de son pouvoir magique, que la rose lui avait donné.

Avant de partir, l'animal chassa aux alentours pour tenir durant tout le voyage.





Des bouts de bois obstruaient son chemin, des roches barraient le passage. Elle dut esquiver, laissa la traînée de pierre derrière elle et continua son dessein.

Enfin, une nuit, elle parvint au point d'arrivée : l'Océan ! Un endroit dont elle avait rêvé toute sa vie. La Liberté ! Mais derrière ce lieu si bleu et si clair, se cachait une sombre vérité...

Serait-ce au tour de la Loutre de connaître ce funeste Destin ? La malédiction de la Déesse-mère allait-elle se poursuivre ?

Il y eut alors cette Nuit, celle qui allait tout changer...



La Lune était si grande, si ronde, si blanche... Elle se rapprocha tellement de l'Océan qu'à son contact, celui-ci s'agita, monta si haut qu'il créa un Tsunami. L'eau monta jusqu'aux collines, jusqu'aux montagnes. La tranchée se remplit et coula à l'envers ! Le monde était-il inversé ? L'eau qui se déversait fit alors apparaître...un FLEUVE. La sécheresse n'existait plus, l'Océan coulait dans le Fleuve et à l'envers !





Dans le tsunami, beaucoup d'animaux avaient été emportés. D'autres étaient morts. Seule la Loutre eut beaucoup de chance. Elle tomba dans la tranchée qui continuait à se remplir.



Mais de la jussie poussait et empêchait la loutre d'avancer : elle fit appel à une grue qui l'aïda et la porta sur son dos.



La loutre était en vie ! Elle invita alors des amis, de la famille pour se joindre à elle, qui à leur tour invitèrent des amis et de la famille. Cela créa un habitat pour les animaux terrestres et marins. Depuis ce jour, la Loutre savait qu'elle avait accompli son Destin. Depuis ce jour, l'Amour coule sur l'Adour !

LÉNA, NATHALIE, ADRIEN ET
NATHAN S.





ATURRI ET LES LARMES DE L'ARC-EN-CIEL

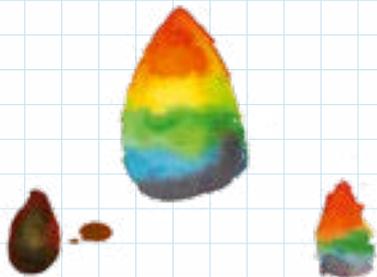
Au commencement, le fleuve Adour n'était qu'un champ de blé desséché où habitaient de nombreux animaux. Loin de là, dans les montagnes, se cachait une créature dont tout le monde ignorait l'existence. Cette créature représentait plusieurs valeurs, de la confiance à la sagesse en passant par l'espoir et le courage car la créature mangeait des iris. Ces fleurs signifient en grec arc-en-ciel.

Elle avait le corps multicolore, son apparence changeait en fonction de ses humeurs. Elle devenait **Rouge** lorsqu'elle était énervée, elle était **orange** quand elle était amoureuse, quand elle était joyeuse (ce qui était rare), elle s'illuminait de **jaune** ou de **doré**, elle devenait **verte** quand elle était calme, quand elle était triste, elle était de couleur **bleue** et quand il faisait nuit et que la créature dormait, elle devenait **violette**.



Et quand elle se mettait à pleurer, ses larmes devenaient arc-en-ciel.

La créature pleurait des larmes de solitude, elle pleurait, car elle était frustrée, frustrée de ne pas pouvoir se montrer à cause de son apparence qui était anormale. Ses yeux étaient comparables à ceux d'un crapaud, sa peau ressemblait à celle d'un serpent et ses pattes velues avaient des griffes comme celles d'un ours.





Les larmes arc-en-ciel glissèrent tout le long du corps de la créature comme s'il en pleuvait. Elles tombèrent du haut des montagnes, se transformant en cascade et en chute d'eau. Elles continuèrent leur chemin en ruisselant sur les champs de blé au sol desséché et formant des bras morts. Les larmes poursuivirent leur chemin en laissant derrière elles des cours d'eau. Les réserves d'eau et les étangs se remplissaient. Les gouttes limpides qui s'étaient infiltrées dans le sous-sol créèrent des sources. Les larmes avaient parcouru un long chemin qui se terminait à l'Océan Atlantique.



Les champs de blé se noyèrent en Barthes. La créature sortit pour la première fois de sa grotte et voyait pour la première fois les paysages qu'elle avait créés, ces grandes plaines humides. Ces contrées étaient sublimes, il y avait l'eau qui reflétait les rayons du soleil. La créature commença à créer les végétaux.



Une larme s'écarta des autres, c'était une larme de colère qui tomba sur le sol et une rose rouge piquante poussa.

Une deuxième larme s'écarta, c'était une larme d'amour, et un fruit sucré, à l'intérieur, le cœur était un noyau.

Une troisième goutte s'écarta et alla de l'autre côté, c'était une goutte de joie qui tomba sur le sol et cela fit pousser un magnifique iris aux couleurs du soleil.

Une quatrième goutte tomba sur le sol, c'était une goutte apaisante qui fit pousser l'herbe sur presque toute la surface de la terre.



Une cinquième goutte alla sur l'herbe, c'était une goutte triste qui fit pousser des liserons, la créature prenait des pétales de liserons pour se moucher quand elle était triste.

Une sixième larme s'écarta du groupe pendant la nuit, c'était une larme endormie, elle fit pousser pendant la nuit des nénuphars nocturnes flamboyants.

Et plus tard des milliers de végétaux poussèrent.



La créature voulut créer des animaux, alors elle demanda en premier à la rose en colère de faire glisser tout au long de sa tige piquante, la larme rouge qui créa les écrevisses aux pinces tranchantes.

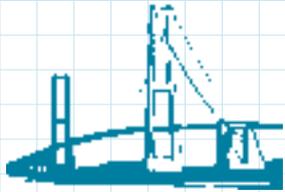
Elle demanda ensuite à l'abricot amoureux de faire à son tour glisser la larme orange qui créa les belles-dames (les papillons d'amour).

La créature demanda à sa nourriture préférée l'iris de faire glisser sur ses pétales jaune soleil une larme de joie et elle créa les canetons.

Elle demanda aussi à l'herbe de faire glisser une larme calme pour créer les tortues, appelée cistude d'Europe.

Elle réclama aux liserons de faire glisser une larme triste et elle créa les demoiselles qui s'envolèrent.





Elle réclama pendant la nuit aux nénuphars nocturnes de faire glisser une dernière larme qui créa les scarabées bousiers.



La créature était remplie de bonheur, en voyant ce qu'elle avait créé. Elle était émerveillée. Mais la créature était intriguée uniquement par une plante, l'iris, qui poussait dans les marais. Quand elle était malade, elle allait dans les marais cueillir des iris car elles avaient des propriétés médicinales. Cependant ce qu'elle avait créé n'était pas au point car des végétaux comme la jussie pouvaient faire disparaître l'iris, la jussie envahissait le terrain. Dans les mares, il y avait des nénuphars aux fleurs splendides, où se posaient des libellules aux ailes de mille couleurs. Dans les bras morts à côté du fleuve les animaux pouvaient se reproduire en paix. C'était comme un refuge pour eux.

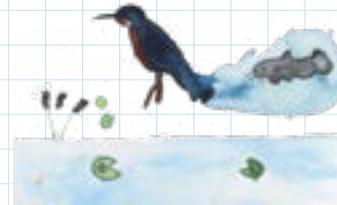


La créature se sentait toujours seule. Les animaux étaient heureux d'avoir enfin un peu de tranquillité dans ces zones riches en eau. Ils avaient compris que c'étaient les pleurs de la créature qui avaient fait tous ces miracles et pour la remercier, ils partirent tous du bois humide et allèrent voir la créature pour rester auprès d'elle.

Une Araignée rouge de colère arriva.

Puis une petite Tortue (un papillon) d'amour arriva en battant ses ailes.

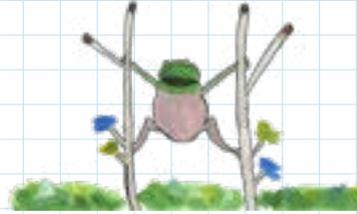
Une truite arc-en-ciel au ventre jaune, joyeuse arriva en nageant.



Une grenouille calme arriva en sautant.

Une aigrette bleue triste arriva.

Enfin un scarabée bousier endormi arriva.



La créature les trouva magnifiques, elle resta avec eux et leur fit confiance, ils étaient devenus les meilleurs amis et on donna confiance à la créature qui devint une beauté. Ses yeux étaient comparables à ceux d'une truite arc-en-ciel, sa peau ressemblait à celle d'une petite tortue (un papillon), ses pattes fines comme celles d'un scarabée bousier, elle avait des plumes comme l'aigrette bleue, elle faisait des bonds comme la grenouille et avait un cerveau ressemblant à celui d'une araignée rouge.

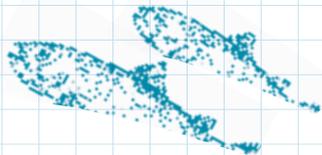
Mais le plus magnifique était sa couleur de peau qui était arc-en-ciel.

Le fleuve qu'elle avait créé était splendide comme elle. Ses amis et la créature l'appelèrent Adour car avec chaque lettre du prénom de ses amies aux couleurs de l'arc-en-ciel faisait **ATURRI**, ce qui signifie Adour en basque.

La créature et ses amis furent heureux et ne se lâchèrent plus. C'est ainsi que le fleuve de l'Adour fut créé.

EMILIE, JEANNE ET SOLENE





LA PROPHÉTIE DE LA TORTUE CISTUDE

Au début, la Terre n'était que feux et volcans. Un Soleil colérique apparut et créa un chemin sinueux et rocailleux qui s'élargit au fil du temps. La pluie destinée à être triste remplit plus tard ce chemin d'eau. Ce phénomène créa un arc-en-ciel magique qui fit apparaître les animaux.

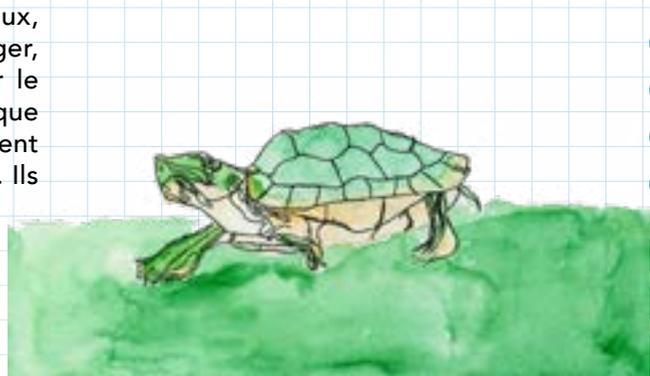


La tortue cistude, un prophète, appela le ragondin, le silure et la loutre :

« Habitants de la mer et de la forêt, rejoignez-moi au bord du cours d'eau, que je vous enseigne les règles de la nature, de la vie et de la biodiversité ».

Le silure fût le dernier informé. Lorsque ce dernier apprit la prophétie, il dit : « Comment ? Je ne pourrai jamais remonter le cours d'eau à temps ! Il vaudrait mieux que je parte immédiatement. »

Comme le disait la prophétie, la tortue cistude le sage des animaux, va conseiller la loutre, le ragondin et le silure pour qu'ils savent nager, survivre, vivre ensemble, créer la biodiversité et leur enseigner le métier de prophète. Ils auront deux épreuves de la vie. À chaque épreuve, un animal sera éliminé. La loutre et le ragondin arrivèrent chez la tortue cistude. Ils attendirent le silure, mais il n'arriva pas. Ils commencèrent alors l'enseignement.



« Le temps tourne, dit la tortue cistude, et le silure n'arrive toujours pas ! Je vais vous apprendre les deux épreuves, car ma fin est proche. »

La tortue leur apprit le contenu des épreuves et ils partirent s'endormir.

Le lendemain, tout le monde se réveilla, sauf la tortue... Mais la loutre et le ragondin ne s'en rendirent pas compte tout de suite. La loutre, déjà préparée pour les épreuves, n'avait aucune envie de laisser la tortue seule. Elle alla donc voir la tortue dans sa chambre puis l'appela : « Il faut te réveiller, les épreuves ne peuvent attendre. » Aucune réponse. Affolée, la loutre alla voir le ragondin, lui parla de la tortue, et il répondit :



« Souviens-toi de ce qu'elle a dit : « Ma fin est proche. » Les larmes montèrent aux yeux de la loutre.

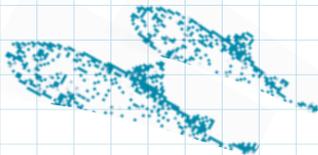
Après l'enterrement de la tortue cistude, la loutre et le ragondin plantèrent un platane sacré entouré de ronces et d'orties, pour empêcher le débordement du ruisseau.

Pendant ce temps, le silure arriva et vit le platane qui avait poussé très vite et remarqua plus tard que c'était le dernier signe de la tortue cistude : « J'arrive trop tard », se lamenta-t-il tristement. Il partit et se prit la canne de la tortue sur la tête : elle était accrochée sur une branche. « Ouille », fit-il. La loutre et le ragondin, alertés par le bruit, sortirent de chez eux et virent le silure.

« Ah, enfin tu es là !!! firent-ils en chœur. Malheureusement, la tortue n'est plus de ce monde ! Nous allons devoir nous débrouiller.

- Nous allons donc pouvoir commencer les épreuves, fit la loutre excitée.
- D'accord, maintenant il y a des épreuves à faire. Quelle est la première ?
- Euh..., commença le ragondin, la première épreuve est la pêche.
- Mais comment voulez-vous que je pêche, si je suis un poisson ?
- Je pense que la tortue l'a fait exprès pour nous mettre à l'épreuve, fit remarquer la loutre.
- Oh... »





La loutre et le ragondin préparèrent leur canne-à-pêche. Le ragondin mit un appât, mais la loutre n'en mit pas. Le silure plonge et attendit, puis deux bouts de canne-à-pêche percèrent la surface de l'eau. Un avec un appât, l'autre sans.

« La loutre est tellement généreuse », pensa le silure, elle ne veut pas me pêcher, tandis que le ragondin était en train de pêcher des milliers de poissons, agacé de ne pas attraper le silure et donc de ne pas réussir à gagner l'épreuve. Il choisit donc de ne pas mordre l'appât du ragondin, mais accepta celui de la loutre. La loutre tira sur la canne-à-pêche et le silure sortit de l'eau. Il s'agita pendant quelques instants, puis il partit.



« La deuxième et dernière épreuve sera une épreuve de cache-cache. En fait, chacun notre tour, nous allons nous cacher et c'est celui qui se fait trouver en premier qui perd. Attention, quand nous avons trouvé une cachette, nous n'avons pas le droit de la changer, expliqua la loutre au ragondin.

- C'est bon, je sais, j'étais là quand la cistude nous a expliqué les épreuves. Qui va se cacher en premier ? demanda le ragondin quand ils arrivèrent à la lisière de la forêt sans limites.

- Vas-y toi, je ferai le prédateur mais attention, tu n'as pas le droit de sortir de la forêt !

- Je sais », soupira le ragondin.

La loutre compta jusqu'à cent et se mit à chercher pendant un certain temps, jusqu'à entendre des bruits derrière un buisson. C'étaient des grattements dans la terre.

« Il essaye de se cacher dans la terre », pensa la loutre. Elle fouilla dans le buisson et y trouva une queue.

« Trouvé ! cria-t-elle.

- Oh, ce n'est pas juste, je n'ai pas eu le temps de creuser.

- C'est maintenant à moi de me cacher. »





La loutre se cacha dans l'eau, sous un tronc d'arbre. Elle attendit longtemps, longtemps avant que le ragondin passe la tête sous l'eau. La loutre sortit de l'eau et fit :

« Tu as mis plus de temps à me trouver. Tu as donc perdu !

- Ce n'est pas juste, je ne suis pas un animal aquatique !
- Mais ce n'est pas question de justice, c'est la loi de la nature. »

Et le ragondin partit, vaincu et furieux d'avoir perdu.



La loutre retourna alors près du grand platane imposant et se rappela le triste sort de la tortue cistude. Elle entra alors en contact avec les arbres, le ciel et le soleil et leur apprit la mort du grand sage en tant que grand sage. Les feuilles des arbres tombèrent, le soleil se cacha et le ciel pleura toutes les larmes de son immensité. La pluie élargit le ruisseau à côté du platane sacré et le transforma en fleuve, long et majestueux. Elle lui trouva un nom. Elle prit une lettre de « majestueux », une autre lettre de « modestie » et un groupe de lettre de « courage ». Elle créa donc : Adour.



JOSHUA, TILIO ET SULLY





LE BERGER ET LE BARRAGE DE L'ADOUR

Il était une fois, un berger et son troupeau de moutons. Ils habitaient des Landes et dans une pauvre cabane au fond d'une petite prairie reculée, près d'un petit ruisseau « Adour ». Le berger était grand et sa force semblait être du résultat de ses dures années de labeur. Il était très solitaire et n'aimait que la compagnie de son chien et ses moutons. Cet homme était pauvre et maigre, tout comme ses moutons. On voyait leurs côtes sous leur laine pleine de boue. La pauvreté du berger ne lui permettait pas de se marier ni de nourrir ses moutons.



Un jour, alors que le berger surveillait les moutons, son chien aboya. Le berger vit une petite libellule qui fit son apparition près du ruisseau. Elle s'approcha de lui et dit :

« Aidez-moi ! Quelque chose empêche l'eau du ruisseau de couler ! ».

Un peu hésitant, il répondit qu'elle devrait lui donner quelque chose en échange. Elle lui dit qu'il pourrait devenir riche s'il y parvenait. Le berger accepta car il avait aussi besoin de cette eau pour lui, son chien, et surtout pour son troupeau. Alors il lui répondit :

« Demain je serai prêt à partir avec mon troupeau, mais viens avec nous ! »

- Evidement ! » approuva-t-elle.



Le lendemain, la petite libellule vint réveiller le berger pour aller tous partir et marcher pendant des heures, jusqu'au soir où ils allèrent s'installer près d'un buisson pour y passer la nuit. Mais rapidement, deux yeux puis quatre puis six, huit yeux sortirent du buisson. Des bêtes rousses aux pattes noires : « Des renards ! » Ils attaquèrent les moutons. Le berger essaya de les sortir, mais rien à faire, ils étaient trop nombreux. Et soudain, il sortait aussi du buisson : « Des ours ! » Ils délogèrent les renards d'un coup de pattes. Sur le tapis de sang, la petite libellule était passée là, morte !



Le berger pleura toutes les larmes de son corps : « son amie, sa première amie... »

Le lendemain matin, la libellule se réincarna en petite fée. En pleine nuit pour éviter les prédateurs, elle avait commencé sa métamorphose. Sa peau s'était fendillée et la petite fée s'était extirpée de son ancienne peau. Alors au petit matin, une fois ses ailes sèches, elle s'envola et dit comme si de rien n'était : « On y va, on a encore du trajet ! ».

Et ils continuèrent leur chemin le long du cours d'eau, pendant plusieurs jours. Mais chaque jour de marche semblait de plus en plus long !





Et au cinquième jour, ils arrivèrent devant un immense barrage. La libellule ou plutôt la fée vola au-dessus de l'immense mur et vit toute l'eau emprisonnée. Tout en ne sachant plus quoi faire, ils prirent la décision d'appeler tous les animaux de la forêt et en moins de deux heures, toute la forêt était réunie devant le barrage pour le faire tomber ! Les créatures y mirent toute leur force et le barrage céda : une immense vague s'engouffra dans le petit ruisseau et l'Adour fut créé.



Une fois le berger rentré chez lui, la fée y resta et tous devinrent amis. Les moutons et le chien vécurent paisiblement dans les prairies humides. C'était grâce à l'Adour qui leur permettait de cultiver et donc de manger...

Moralité : « On peut toujours compter sur quelqu'un qui te demande de l'aider, car ça te rend aussi service ».

JESSICA, MÉLANIE ET EITEL



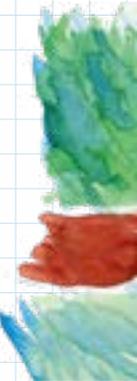
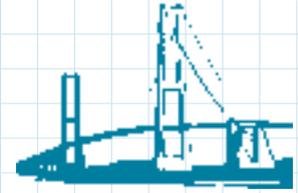
C'EST BIEN TOI, ADOUR ?!

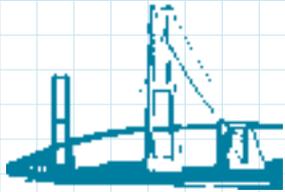
Il y a très longtemps, ou peut-être pas si longtemps de ça, un jeune voyageur décida de partir explorer une montagne qui portait pour nom « Col du Tourmalet ». Son exploration se passait pour le mieux, jusqu'à ce que le voyageur aux mille explorations aperçût au loin une tache, plutôt étrange, rouge et orange. L'explorateur curieux, décida de s'en approcher et à sa grande surprise, il vit un œuf d'1m60 environ, doté de taches rouges et oranges. Derrière l'œuf, il aperçut un immense dragon qui semblait être sa mère. Mais la géante avait l'air blessée. La mère était allongée. Le voyageur s'approcha prudemment et vit que la blessure était plus grave que ce qu'il imaginait. Il s'approcha de nouveau, mais s'arrêta net, quand il comprit que le majestueux dragon avait déjà rendu son dernier souffle depuis longtemps.



Le voyageur réfléchit, il finit par prendre la décision de s'occuper de l'œuf au moins jusqu'à son éclosion. Lorsque celle-ci survint, il s'était écoulé une dizaine de jours seulement. Mais il y avait un problème, quelques jours auparavant, le voyageur avait fait une découverte : la mère du bébé avait une maladie : le symptôme principal était de laisser une traînée de flammes derrière elle, et cette maladie était contagieuse ! Par précaution, le voyageur décida de vérifier que le dragon ne l'avait pas. Malheureusement, il avait été infecté lui aussi ! Pour l'aider, le voyageur réfléchit et se souvint d'une boue miraculeuse qui soignait tout, mais l'explorateur n'était pas sûr que ces boues existaient réellement.

« Tant pis ! se dit-il, je dois aider ce dragon ! »





Il fouilla dans son sac et y sortit une carte, il la déplia puis suivit le chemin qui était indiqué sur celle-ci.

La forêt enchantée



Notre voyageur avançait en regardant la carte. Il releva la tête et se retrouva face à une forêt. C'était une forêt semblable à celle que l'on pouvait trouver dans les contes. C'était un boisement humide d'aulnes et de chênes. Elle était semblable aux autres, mais elle était enchantée car les animaux parlaient. Au loin, on apercevait des zones marécageuses avec des nénuphars et leurs magnifiques fleurs naines. Avant de s'engager dans celle-ci, il regarda derrière lui, vit le dragon, aperçut les flammes qui étaient derrière le bébé, s'éteindre et laisser place à un creux dans le sol. Derrière le bébé dragon se dessinait un véritable fossé dans la roche !





Le voyageur s'engagea dans la forêt avec une crainte, celle que, à cause de la maladie du dragon, les arbres prennent feu. Le risque était grand si cette forêt était habitée. Il avançait et sentit de la fumée, il se retourna et vit des flammes qui malheureusement commençaient à détruire les arbres. L'incendie se propageait de plus en plus vite.



C'est alors que de petits écureuils se mirent à courir partout. Quand tout à coup, un des écureuils prit la parole :

« Stop ! Arrêtez ! Ce n'est pas à nous de décider de leur sort. C'est le grand maître qui doit décider.

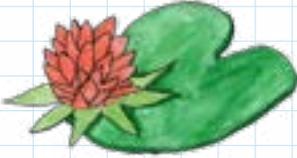
- Oui ! Il a raison ! dit un écureuil qui ressemblait aux autres avec des petites oreilles pointues, mais lui était plus grand et portait une couronne avec des petits diamants qui ressemblaient à des gouttes d'eau. C'est moi qui décide !
- Je vous en supplie, laissez-nous partir, on est désolé d'avoir mis le feu à certaines de vos maisons, supplia le voyageur.
- Je veux bien, mais ne revenez plus jamais ! Et laissez-moi choisir le nom de votre dragon.
- Très bien ! s'exclame Le voyageur.
- Je vais l'appeler... Adour, cela signifie « ennemi du feu » dans notre langue, termina le maître.
- C'est très joli ! »





Pour déplacer le dragon sans faire de dégâts, les petits êtres aux oreilles d'elfe, construisirent une plateforme roulante avec des planches et des rondins de bois. Ils transportèrent le dragon jusqu'au bout de la forêt.

Avant de partir, le maître offrit au voyageur et à son dragon, un cadeau.



- Tenez, voici une fleur de nénuphar naine, elle vous portera chance. Il en existe seulement cinq différentes dans le monde, prenez en soin.

- Merci ! dit le voyageur.

Le dragon s'inclina pour remercier le maître. Et ils s'en allèrent direction Bayonne.

Bayonne

Le voyageur arriva à Bayonne, il y avait moins de maisons qu'aujourd'hui. Il visita cette fameuse ville, il vit des maisons aux volets bleus et rouges. Puis il alla voir un marchand et demanda :

« Savez-vous où sont les boues miraculeuses ?

Le marchand répondit désolé :

- Non petit, je ne sais pas où elles se situent.

Le voyageur le remercia quand même et alla voir un poissonnier :

- Savez-vous où sont les boues miraculeuses ?

- Non, dit-il, vous voulez un poisson ?

- Non merci, répondit le voyageur désolé.

Mais il continua d'aller voir des gens, il alla voir des villageois, des voyageurs comme lui, puis il alla voir un boucher :

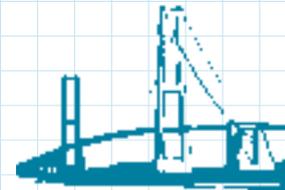
- Savez-vous où sont les boues miraculeuses ?

- Mais mon petit, tout le monde sait qu'elles n'existent pas, voyons !

Puis il partit. Pour se remettre de ses émotions, il alla à la mer et il regarda les vagues, puis il se tourna et dit :

« Quoi encore, ces traces dans le sol !

Il regarda la ville, déçu, quand tout à coup, il aperçut une cabane. Il s'avança, elle était tout en bois avec quelques planches qui cachaient l'intérieur et il y avait aussi des affiches, déchirées et même certaines étaient complètement arrachées. Il y en avait cependant une qui avait attiré l'attention, elle était à moitié pliée, il la souleva et put lire : « Pour tout renseignement toquez trois fois ».

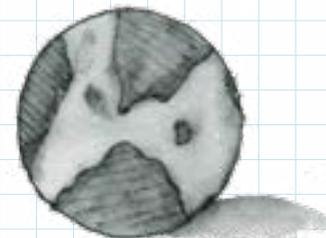


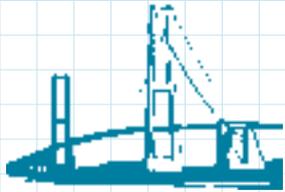
Le voyageur suivit les indications et après avoir toqué, il entendit un ronchonnement et les planches qui cachaient l'intérieur, tombèrent, pour laisser place au visage d'un vieil homme.

« Qu'est-ce que tu me veux toi ? ronchonna le vieil homme. Ah, les jeunes de nos jours, toujours à déranger !

- Désolé de vous déranger. Mais j'aimerais savoir quel chemin prendre pour trouver les boues miraculeuses.
- D'accord, je vois. Et j'imagine que c'est pour ton dragon, je me trompe ?
- Non c'est bien pour ça, mais comment...
- Comment je le sais ? Ah, c'est un secret, tu le sauras peut-être plus tard... Bon, pour pouvoir trouver ce que tu cherches, tu vas devoir répondre juste à mes deux énigmes.
- Très bien, dit le voyageur avec hésitation.
- Première : « Je me remplis quand il pleut et me vide quand il fait chaud, qui suis-je ?
- Une flaque ! C'est simple c'est une flaque ! s'exclama le voyageur.
- Bien ! Suivante :

« Mon premier est l'ennemi du feu.
Mon second est la 3^e lettre de l'alphabet.
Mon troisième est ce que l'on gagne chaque année.
Mon tout orne les continents.
Qui suis-je ? »





L'explorateur réfléchit un moment :
« L'ennemi du feu ? C'est l'eau.
La 3^e lettre de l'alphabet ? A...B...C ok c'est le C.

Eau...C ?

Et chaque année ? On gagne un an.

Eau...C...an ? »

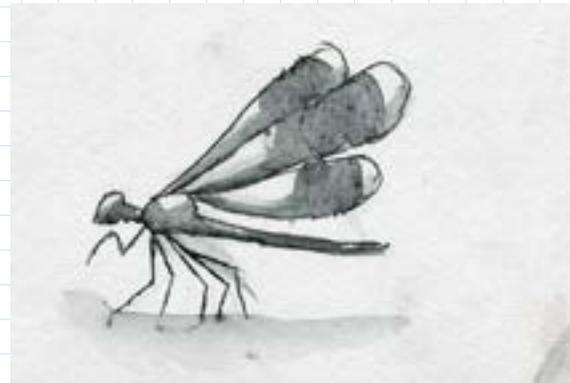
Océan la réponse c'est océan ! s'exclama le voyageur.

- Très bien ! Maintenant suis moi. »

Il amena le voyageur dans un sous-sol : c'était un labyrinthe, mais l'homme savait le bon chemin, donc il le suivit. Le voyageur vit deux flaques de boue et l'homme lui dit :

« Je suis le gardien des flaques miraculeuses : si vous voulez soigner votre dragon, il va falloir choisir la bonne flaque, le problème c'est qu'il y en a une mortelle et une qui guérit. »

Le voyageur réfléchit longtemps quand soudain il eut une idée : il demanda à avoir un insecte, il le mit dans la première flaque et l'insecte mourut aussitôt. Ainsi, le voyageur mit le dragon dans l'autre flaque et attendit. Il était enfin soigné ! Le voyageur était si content qu'il sautait partout.





Retour chez soi

Il sortit en remerciant l'homme à la barbe, il vit qu'il pleuvait beaucoup et que les traces que le dragon avait laissées auparavant, commençaient à se remplir.

Arrivé au pied du col du Tourmalet, il grimpa et arriva dans le lieu de naissance du dragon. Ils entrèrent et virent le corps de la maman dragon : il n'avait pas encore disparu. Ils s'avancèrent et le voyageur s'exclama : « Je ne suis pas au bout de mes surprises ! »

Ils virent un dragon d'au moins huit mètres de haut : c'était le père du dragon !
« Merci d'avoir sauvé mon petit dragon ! » dit-il d'une grosse voix.

Le voyageur partit en disant au revoir au bébé dragon.

Des années passèrent. À sa mort, le dragon se réincarna en poisson-chat avec de magnifiques moustaches. Il pourrait ainsi veiller sur le fleuve qui s'était transformé grâce aux traces que sa maladie avait laissées.

Un jour, le voyageur passa devant l'Adour et vit le poisson-chat. Il dit alors :
« C'est bien toi, Adour ?! »

NAWEL, LISA, SEVAN ET KYLIAN





• CLASSE 5^e B •
LES CAHIERS
DE
L'ADOUR
TOME I

Collège Marie Curie de Rion-des-Landes

Équipe enseignante :

Florence DREUX – Professeure Documentaliste

Alice CAULE – Référente du projet – Professeure de Sciences de la Vie et de la Terre

Cindie LO BELLO – Professeure de Lettres modernes

Intervenante culturelle :

Anne LAROSE – Professeure d'Arts Plastiques et Aquarelliste

Classe de 5^e B :

ARRIEUSSECO Marine, BEAUVAIS Nathan, BELKHIR Nawel, BOURGEOIS Lisa, BURGUE Adrien, CAMIADE Solene, CHIAPELLI Joshua, CSER Matheo, DA ROCHA-ICIAGA Patxi, DE BARROS Emilie, DOMENGER Tilio, HERNANDEZ Pablo, LABEYRIE Léa, LAHET Eitel, LAHITTE-VIEIRA Léna, LAURENT Maxime, LEROUX Kylian, LOPEZ Sully, MANEM Gaël, PARISOT Honey, PETUS Jessica, PETUS Mélanie, PLE Nathalie, RANCHOU Sevan, RENARD Jeanne, SARAIVA Lilou, SAUBAIGNE Nathan





REMERCIEMENTS :

- A nos partenaires sur ce projet :
 - Le Syndicat du Moyen Adour Landais, récemment renommé le Syndicat Adour Midouze
 - Le Syndicat Mixte du Bas Adour Maritime
 - La Fédération Départementale des Chasseurs des Landes
- Aux communes de Pontonx-sur Adour et Rivière-Saas-et-Gourby pour leur accueil et mis à disposition de locaux ;
- Aux Archives Départementales pour son exposition et ses visites commentées ;
- Et plus particulièrement un grand merci à :
Claire DAUGA, Jean-Valentin DOURTHE, Hélène LABORDE, Patxiku LAFITTE, Timothé QUENOUILLE et Alice TASTET pour avoir su communiquer leur intérêt et leur connaissance de l'Adour.

Département des Landes

Direction de l'Environnement
Service Patrimoine naturel
23, rue Victor Hugo
40025 Mont-de-Marsan CEDEX
Tél. : 05 58 05 40 40
Mél : environnement@landes.fr

landes.fr

Les Landes, le Département 

© Aquabelle Couverture : Anne Larosé - Concept-imp. Dpt40 : 06/2022

